

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université HAMMA Lakhdar El-Oued  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire de fin d'étude élaboré en vue  
de l'obtention du diplôme de Master  
Option : Didactique et langues appliquées

Intitulé

*« La traduction signalétique/synoptique au service de la  
recherche spécialisée : potentialités pédagogiques et entraves*

Cas des étudiants de Master 01 : Didactique et langues appliquées  
-Université Hamma-Lakhdar El-Oued -

Présenté et soutenu publiquement par :

Maria **CHIBA**  
Maroua **BELKHIR**

Sous la direction de :

Pr Dalal **MESGHOUNI**

**Membres du jury :**

Pr Khaled **MESBAHI** (Président)  
Pr Dalal **MESGHOUNI** (Rapporteur)  
MCA Rokaia **BALI** (Examineur)

Année Universitaire : 2024-2025

## **REMERCIEMENTS**

*Louange à Celui qui nous a guidés sur le chemin du savoir, qui nous a accordé la patience et la force nécessaires pour mener à bien ce travail.*

*Ce travail est l'aboutissement d'un long parcours plein de défis mais aussi d'apprentissages. C'est avec beaucoup de révérences et de gratitude que nous présentons le fruit de plusieurs années d'efforts :*

*Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à notre chère professeure **Pre MESGHOUNI Dalal** pour avoir accepté de prendre en charge la supervision de notre projet de fin d'études ; pour sa disponibilité, ses conseils précieux, son encouragement, et surtout pour ses orientations bienveillantes qu'ont été d'un apport judiciable pour nous.*

*Nos vifs remerciements vont également à :*

*M. Chammar et M. Youmbai Mohammed Yacine pour leurs aides et leur soutien.  
Tous les membres de jury pour avoir accepté d'évaluer notre travail de recherche.*

*Merci également à :*

*Toutes les étudiantes qui nous ont accompagnées avec solidarité dans la réalisation du protocole expérimental.*

*Toutes les personnes qui nous ont transmis le savoir, depuis le début de notre parcours académique jusqu'à aujourd'hui, ainsi que tous ceux qui nous ont soutenus de près ou de loin ; par une prière ou même un mot bienveillant.*

# Dédicace

*Je dédie ce travail :*

*À l'âme de mon père, aux prunelles de mes yeux ma mère.*

*À mes frères :*

*Saïd, M. Touhami, Abd Elhafid, Lzhari qui m'ont fortement soutenu.*

*À mes sœurs :*

*Hayat, Nadia, Souad les chandelles de ma vie.*

*À mes chers amis :*

*Kaouther, Isra, Phaima, Afaf, Oman, Founna, Ferdous pour m'avoir motivé et soutenu.*

*À mon binôme Belkhir Maroua pour sa compassion et sa  
sympathie.*

*À tous ceux qui se souviennent de moi, même avec une prière.*

*Chiba Maria*



# Dédicace

*Je dédie ce travail :*

*À l'âme de mon cher père \*Mebarek\* que Dieu lui accorde le paradis.*

*À ma chère mère \*Meriem\*, la source de ma vie et ma joie.*

*Qui n'ont jamais cessé d'invoquer des prières à mon égard, de me soutenir et de m'épauler pour que je  
puisse atteindre mes objectifs.*

*Le secret de ma force:*

*mes frères: Ali, Mohammed Laid, Hya, Rachid, Abdelbasset, Mouloud, Soufiane*

*mes sœurs: ma moitié Sisa, Randa, Khaoula, Safa.*

*Qui se sont sacrifiés pour poursuivre mes études.*

*À toute ma famille*

*À ma chère B. Soulef, qui m'a accompagné à chaque instant tout au long de la réalisation de ce  
travail.*

*À Sami, qui m'a aidé et supporté dans les moments les plus difficiles.*

*À mes meilleures amies, chacune avec son nom, pour leur soutien, leurs encouragements et pour leur sincère  
amitié.*

*À ma chère binôme Chiba Maria pour sa sympathie.*

*À tout ceux que j'aime et ceux qui m'aiment.*

*Belkhir Mariza*



**Résumé :**

Cette recherche porte sur l'étude des fonctions de la traduction synoptique et signalétique dans le contexte universitaire chez les étudiants de première année Master à l'Université Hamma Lakhdar d'El Oued. L'objectif est d'évaluer le niveau de maîtrise de ces deux types de traduction nécessaires dans le transfert des connaissances spécialisées de l'anglais vers le français. Nous avons adopté une approche descriptive et analytique dans le cadre d'une recherche-action « expérimentation » en distribuant un questionnaire et des textes en anglais accompagnés de fiches synoptiques et signalétiques à trois groupes d'étudiants. Les résultats ont révélé une faible maîtrise des deux formes de traduction, ainsi qu'une absence d'utilisation des écrits en anglais dans leur parcours universitaire. Cela souligne l'importance d'intégrer ces pratiques dans l'enseignement supérieur et d'approfondir la didactique de la traduction spécialisée.

**Mots-clés :** fonctionnalités de traduction, traduction signalétique, traduction synoptique, pédagogie de traduction.

**Abstract:**

This research focuses on the study of synoptic and signaletic translation functions in the university context among first-year Master's students at Hamma Lakhdar University in El Oued. The aim is to assess the students' level of mastery of these two types of translation, which are essential for transferring specialized knowledge from English to French. We have adopted a descriptive and analytical approach within an action research framework "experimentation" distributing a questionnaire and English texts accompanied by synoptic and signaletic sheets to three groups of students. The results revealed a lack of proficiency in both forms of translation, as well as a complete absence of the use of English texts in their academic work. This highlights the need to integrate such practices into higher education and to further develop the didactics of specialized translation.

**Keywords:** translation functions, synoptic translation, signaletic translation, translation pedagogy.

# Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Résumé

Table des matières

**INTRODUCTION.....9**

**PARTIE I La traduction signalétique/synoptique entre modes de conceptions et applications**

**CHAPITRE: 1 Préliminaires conceptuels et fondements théoriques de la traduction**

**I.1.1 Récapitulatif théorique de la traduction ..... 15**

I.1.1.1 Etymologie et conception de la traduction ..... 15

I.1.1.2 Typologie professionnelle et spécialisée de la traduction. .... 16

I.1.1.3 Théories contemporaines de la traduction..... 18

**I.1.2 Problèmes et évaluations critériées de la traduction ..... 20**

I.1.2.1 Écueils d'ordre sémantico-structurel..... 20

I.1.2.2 Typologie des erreurs ..... 23

I.1.2.3 Évaluation de la qualité en traduction spécialisée..... 24

**I.1.3 Outils pratiques et application de la traduction spécialisée ..... 25**

I.1.3.1 Traduction pédagogique vs pédagogie de la traduction ..... 25

I.1.3.2 Procédés de la traduction..... 27

I.1.3.3 Etapes de la traduction ..... 28

I.1.3.4 Outils d'aide à la traduction ..... 29

I.1.3.5 La traductologie vs La traduction spécialisé ..... 31

**Chapitre 2 Fonctionnalités des traductions signalétique/synoptique**

**I.2.1 Traduction signalétique ..... 34**

I.2.1.1 Fonctions de la traduction signalétique ..... 34

I.2.1.2 Justifications de la traduction signalétique..... 35

I.2.1.3 Éléments du signalement des documents. .... 37

I.2.1.4 Erreurs, clés, et repères ..... 38

I.2.1.5 Évaluation de la qualité de la traduction ..... 39

I.2.1.6 Place de la traduction signalétique dans la formation des traducteurs..... 40

I.2.1.7 Constitution du corpus terminologique ..... 41

I.2.1.8 Mobilisation des ressources de transfert .....	41
I.2.1.9 Traduction des descripteurs thématiques.....	42
<b>I.2.2 Traduction synoptique</b> .....	42
I.2.2.1 Fonctions de la traduction synoptique .....	42
I.2.2.2 Justifications de la traduction synoptique.....	43
I.2.2.3 Erreurs , clés et repères .....	44
I.2.2.4 Évaluation de la qualité de la traduction .....	45
I.2.2.5 Place de la traduction synoptique dans la formation.....	46
I.2.2.6 Le rôle pédagogique de la traduction synoptique dans la formation du traducteur.....	47
I.2.2.7 Préalable à la description synoptique.....	48
I.2.2.8 Mise en place des descriptions synoptiques .....	48
<b>Partie II L'opérationnalisation des pratiques : la traduction signalétique et/ou synoptique en (jeu) x</b>	
<b>51 Chapitre 1: Phase préliminaire d'investigation</b>	
I.1.1 L'état de lieux.....	54
II.1.2 Phase d'enquete .....	55
II.1.3 Synthèse des résultats.....	62
<b>Chapitre 2 : Phase d'expérimentation : mise en place et évaluation des pratiques</b>	
I I.2.1 Descriptif de la pré-expérimentation.....;;;	64
I I.2.2 La grille d'observation.....	66
II.2.3 La phase d'expérimentation.....	69
II.2.4 La grille d'analyse.....	69
II.2.5 Résultats obtenus .....	70
II.2.6 Phase post-expérimentation : Avis et bilan .....	72
<b>Conclusion</b> .....	<b>81</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>85</b>
<b>Annexes</b> .....	<b>89</b>

# **INTRODUCTION**

« *Malheur aux faiseurs de traductions littérales,  
qui en traduisant chaque parole énervent le sens ! C'est  
bien là qu'on peut dire que la lettre tue, et que l'esprit  
vivifie.* » François Marie Arouet, dit Voltaire, *Lettres philosophiques*, XVIII,  
Paris 1694-1778)

Depuis l'Antiquité, la traduction est un lieu de rencontre des résultats de recherches et un pont entre les cultures. Elle a joué un rôle majeur dans le transfert de connaissances, l'échange d'idées et la compréhension entre les peuples. Elle est considérée comme une science, un art et un moyen de médiation et de découverte. La traduction s'impose comme un moyen fondamental de mondialisation tout en préservant la richesse des identités linguistiques. À mesure que le monde évolue rapidement et devient interconnecté, les sociétés deviennent également interconnectées. Parler de traduction, c'est parler de diversité et d'ouverture.

Dans le monde universitaire, l'opération traduisante consiste à restituer en bonne et due forme, même de façon contractée ou schématisée, les contenus pertinents de nature spécialisée. Cette opération de transfert des savoirs se trouve légitimée quand il s'agit de doter la recherche scientifique d'une valeur ajoutée, et d'enrichir le parcours académique par une référencement de renommée. Or, dans la réalité du terrain, même si les documents en langues étrangères sont d'un grand apport dans les études supérieures, il s'avère que le défaut majeur est celui de la non-maitrise des stratégies de transferts efficaces, et davantage de l'insouciance généralisée parmi les groupes d'apprenants quant aux fonctionnalités qu'exhibent la traduction spécialisée. Par défaut de sensibilisation des apprenants à l'importance d'une meilleure investigation scientifique via la traduction des résultats des recherches académiques, la traduction spécialisée reste l'apanage d'une élite de chercheurs avérés, qui misent sur l'efficacité d'une universalisation de l'accès aux acquis.

L'université algérienne n'est pas exempte de ce dilemme de recours/non-recours aux différents modes de transferts cognitifs. Le constat amer est l'intégration de programmes de formation en traduction comme unité transversale, tandis que les modes de transversalités sont peu activés. Dans ce sens, nous avons opté dans le présent travail de recherche de traiter du thème de : **“La traduction signalétique/synoptique au service de la recherche spécialisée : potentialités pédagogiques et entraves.** Cas des étudiants de Master 01 : Didactique le langues appliquées Université Hamma-Lakhdar El Oued”.

Notre but principal dans ce travail de recherche est de traiter du rôle et des fonctionnalités de ces deux types de traduction dans un contexte de recherche scientifique. Par ailleurs, le choix de notre travail de recherche nous est motivé par l'absence de pratiques de traduction dans les moments de réalisation de travaux de recherche liés à toutes sortes de disciplines, entre autres les langues de spécialités. Malgré qu'elles soient peu connues et peu maîtrisées par les étudiants, elles sont considérées comme opérations des plus sollicitées dans tous les contextes professionnelles ou académiques. Les étudiants s'appuyaient souvent sur la traduction générale et ignorent ces pratiques spécialisées de traduction signalétique et de la traduction synoptique. En ce sens, ces pratiques se trouvent dans ce travail de recherche problématisées :

**Dans la quête de données, notamment en langues de spécialités, les deux modes de traductions, signalétique et ou synoptique, seraient-ils, dans une certaine mesure, fonctionnels ou freineraient-ils la bonne gestion des mécanismes de transferts cognitifs ?** Autour de cette problématique, nous pouvons avancer les hypothèses suivantes :

- De un, pour dissiper tous contre-sens, ces deux modes de traduction ne sont efficaces qu'en étant intégrés dans des programmes de tutorat et d'accompagnement pédagogique ;
- De deux, ces traductions permettent une professionnalisation des pratiques de transferts cognitifs en misant sur les gabarits textuels afférents à chaque mode de traduction.

Il y'a lieu dans ce travail de recherche d'analyser le niveau de maîtrise et d'utilisation de la traduction signalétique et synoptique chez les étudiants. À partir de cet objectif principal, nous avons fixé comme objectifs secondaires :

- Étudier comment recourir à ces formes dans les programmes de formation.
- Mettre en évidence l'aspect opérationnel de rencontre et de travail collaboratif entre les étudiants lors de la pratique de ce type de la traduction.
- Évaluer l'importance accordée à ces traductions dans les travaux académiques par les étudiants.

Afin de mener à bien notre travail de recherche nous avons adopté une méthode à la fois descriptive et analytique. Tout d'abord, nous avons opté pour le recours à un questionnaire destiné aux étudiants de Master 1 spécialité : Didactique et langues appliquées.

Ce questionnaire traite des compétences personnelles en anglais chez les étudiants pour mieux s'assurer de leurs habiletés à traduire vers la langue française.

Ensuite, de façon pragmatique, nous avons choisi cette démarche expérimentale en initiant trois 03 groupes d'étudiants : un groupe témoin et deux groupes expérimentaux à partir de la traduction signalétique et la traduction synoptique, tend à identifier leurs pratiques et à cerner les difficultés qu'ils rencontrent lors du recours à ces types de traduction.

Pour se faire notre recherche est subdivisée en deux parties, chaque partie comprend deux chapitres.

Une partie théorique sous le titre « La traduction signalétique/ synoptique entre modes de conceptions et d'applications ». Le premier chapitre de cette partie porte sur les notions théoriques sous le titre de « Préliminaires conceptuels et fondements théoriques de la traduction ». Alors que le deuxième chapitre, va être axé sur les « Fonctionnalités des traductions signalétique/synoptique ».

La deuxième partie pratique intitulée « L'opérationnalisation des pratiques : La traduction signalétique et/ou synoptique en (jeu) x ». Elle est consacrée au fait qu'elle analysera du corpus de notre recherche et se compose de deux chapitres. Le premier sous le nom de « Phase préliminaire d'investigation » consacrée au fait qu'il analysera spécifiquement le questionnaire que nous allons distribuer aux étudiants de première année master du département de français de l'université Hamma Lakhdar à El Oued. Le second chapitre « Phase d'expérimentation : mise en place et évaluation des pratiques » va porter sur le dépouillement et l'interprétation des résultats obtenus à partir de l'expérience menée avec ces mêmes étudiants en vue d'infirmier ou de confirmer nos hypothèses de recherche.

Quant aux difficultés rencontrées au cours de notre recherche, nous estimons qu'elles soient de différentes natures, à mentionner entre autres : la pénurie des références théoriques sur la traduction signalétique et synoptique ; la méconnaissance de ce type de traduction chez les étudiants ; l'absentéisme généralisé des étudiants lors du mois de Ramadan ; le manque d'intérêt, de motivation et surtout l'insuffisance du temps imparti pour le suivi de la progression de l'expérimentation.

*« La traduction est, au mieux, un écho. »*

*George Borrow*

## **PARTIE I**

# **La traduction signalétique/synoptique entre modes de conceptions et applications**

La traduction est l'une des activités humaines qui permet le transfert des connaissances et de la culture entre les peuples. Elle ne constitue pas seulement une réponse à la diversité des langues, mais représente plutôt un processus où s'entrelacent les dimensions linguistique, culturelle et cognitive devenant ainsi un outil essentiel dans le développement des sociétés et la rencontre des civilisations.

Puisque la traduction s'effectue dans des contextes variés, ses méthodes et procédés diffèrent selon les objectifs et les domaines concernés. Il devient donc essentiel de s'interroger sur les étapes qui composent l'acte traductif, sur les stratégies mobilisées par les traducteurs, et sur les outils, notamment numériques, qui permettent d'optimiser la qualité du produit final. L'émergence des technologies de l'information a radicalement transformé les pratiques, et pousse à une mise à jour constante des compétences.

Dans cette partie théorique, notre objectif est de poser les fondements conceptuels nécessaires à la compréhension des pratiques traduisantes ciblées que sont la traduction signalétique et la traduction synoptique. Le premier chapitre dans cette partie intitulé « Récapitulatif théorique de la traduction » aborde l'étymologie du terme « traduction », fait la distinction entre la traduction professionnelle et celle spécialisée, et présente les principales théories contemporaines en la matière. Le deuxième chapitre, « Problèmes et évaluations critériées de la traduction », traite des difficultés sémantiques et structurelles, propose une typologie des erreurs courantes, et examine les critères d'évaluation de la qualité de la traduction. Enfin, le troisième chapitre, « Outils pratiques et application de la traduction spécialisée », explore les aspects pratiques du processus traductif, en distinguant entre traduction pédagogique et pédagogie de la traduction, tout en mettant en avant les outils d'assistance et le rôle de la traductologie.

Le deuxième chapitre sera quant à lui consacré aux fonctions spécifiques de la traduction signalétique et synoptique. Il sera également question de faire la distinction entre la traduction comme pratique, et la traductologie comme discipline académique. Nous étudierons dans un premier temps les finalités de ces deux formes de traduction en tant qu'outils de communication fonctionnelle, avant d'examiner leurs caractéristiques structurelles, ainsi que leur place potentielle dans la formation universitaire.

# **CHAPITRE 1**

## **Préliminaires conceptuels et fondements théoriques de la traduction**

# I-1- Préliminaires conceptuels et fondements théoriques de la traduction

Ce chapitre vise à présenter les concepts de base de notre travail de recherche : dans un premier temps nous définissons la traduction avant d'aborder les principales théories contemporaines qui ont tenté d'expliquer cette activité. Nous exposons également les différents types de traduction, ainsi que les principales difficultés auxquelles sont confrontés les traducteurs. Ensuite, nous traitons de l'évaluation de la qualité en traduction spécialisée, selon une perspective académique et didactique. En second temps nous évoquons la différence entre la traduction pédagogique et la pédagogie de la traduction, puis les procédés de traduction, et les étapes essentielles que traverse le processus traductif. En dernier temps, nous éclairons les outils d'aide à la traduction sur lesquels s'appuient les traducteurs professionnels à l'ère du numérique.

## I.1.1 Récapitulatif théorique de la traduction

### I.1.1.1 Etymologie et conception de la traduction

Le verbe traduire fait son apparition dans la langue française au XVI<sup>e</sup> siècle. Il est introduit en 1539 par Robert Estienne, humaniste, lexicographe et traducteur. L'année suivante, Étienne Dolet emploie les termes traduction et traducteur « *C'est en 1539 que l'humaniste, lexicographe et traducteur Robert Estienne a lancé le vocable « traduire» ; l'année suivante, Étienne Dolet enchaînait sur «traduction et traducteur »* ».

D'après Larose R<sup>1</sup>, traduire tire son origine du verbe latin irrégulier *transferre*, dont le participe passé est *translatus*. En latin courant, le terme *interpres* désignait déjà un traducteur. En italien ancien, le mot *drogman* ou *drogomanno* remplissait cette fonction, dérivant de l'arabe *turjumân*, lui-même issu de l'assyrien *ragamou*. Ce terme fut repris plus tard en français sous la forme *truchement*, notamment par Molière<sup>2</sup>.

Selon Le Petit Robert <sup>3</sup>, traduire vient du latin *traducere* (1480), signifiant « *faire passer* ». En 1520, il acquiert le sens de « *faire passer d'une langue naturelle à une autre* », en cherchant à maintenir une équivalence sémantique (du sens) et expressive (de la forme) entre les deux énoncés. Le dictionnaire souligne ici la rigueur de l'acte traductif, qui ne se réalise pleinement que si le sens et la forme du texte original sont

---

<sup>1</sup>Larose, R. *Théories contemporaines de la traduction* (1989). Québec : Presses de l'Université du Québec.

<sup>2</sup> Mathieu Guidère, *Introduction à la traductologie Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain.* (2008) 1<sup>ère</sup> Édition De Boeck Université Paris Bibliothèque nationale. P 16.

Voir: Boubaya, Moussa. *Initiation à la traduction.* Université Sétif 2, Département de Français, Spécialité : Sciences du Langage, Maître Assistant Classe B, 21 avril 2016.

<sup>3</sup> Le Petit Robert, *Dictionnaire de la langue française*, (2008) Paris. P. 2592

transférés avec fidélité dans la langue cible : *«faire que ce qui était énoncé dans une langue naturelle le soit dans une autre, en tendant à l'équivalence sémantique et expressive des deux énoncé»*.(2008:2592).

La traduction implique donc un transfert écrit d'un contenu linguistique d'une langue à une autre. Elle requiert une attention particulière à la préservation du sens initial. Il est indispensable de choisir des équivalents adéquats dans la langue d'arrivée, faute de quoi le message peut être altéré. Une mauvaise correspondance peut entraîner une perte ou une déformation du sens, compromettant ainsi la qualité de la traduction.

L'orateur romain Cicéron, à ce propos, rejetait la traduction littérale au profit de la fidélité aux idées. Il insistait sur la nécessité de traduire l'esprit des mots, et non leur lettre, afin de préserver l'intelligibilité du texte pour le lecteur.

En somme, la traduction est un processus linguistique accompli par un traducteur, qui opère une transposition du texte depuis la langue source vers la langue cible. Ce processus implique la transmission fidèle du contenu et de l'intention du texte original.

Georges Mounin<sup>4</sup> définit la traduction comme *«la production dans la langue d'arrivée de l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la signification puis quant au style »*. Pour Mounin, la priorité revient donc à la restitution du sens, avant la forme ou le style. En tant que praticien, il met l'accent sur la compréhension du message à transmettre.

Enfin, Jean-René Ladmiral<sup>5</sup> considère la traduction comme *« une activité humaine universelle rendue nécessaire à toutes les époques et dans toutes les parties du Globe»*. Elle est aujourd'hui encore essentielle, notamment dans les communications des grandes organisations internationales, en raison de son rôle fondamental dans la transmission interculturelle.

### **I.1.1.2 Typologie professionnelle et spécialisée de la traduction**

La traduction spécialisée regroupe plusieurs domaines professionnels nécessitant des compétences linguistiques, mais aussi une expertise dans des disciplines précises. Voici les principales catégories de traduction spécialisée :

#### **Traduction juridique :**

La traduction juridique s'applique aux textes du domaine du droit. Elle exige une

---

<sup>4</sup> Mounin G, Les problèmes théoriques de la traduction, (1963) Paris : Gallimard. P 12

<sup>5</sup> Ladmiral, J.-R. (1979). Traduire : Théorèmes pour la traduction. Paris : Payot. P28.

maîtrise parfaite du vocabulaire juridique et une bonne compréhension du système juridique concerné (civil, pénal, commercial, etc.). Elle concerne par exemple les lois, contrats, jugements ou actes notariés.

#### **Traduction commerciale et marketing :**

Ce type de traduction est utilisé dans les domaines économique, commercial, publicitaire et des télécommunications.

**La traduction commerciale :** concerne les documents tels que contrats commerciaux, accords financiers, ou documents économiques. Elle nécessite une bonne compréhension des

concepts économiques et juridiques.

**La traduction marketing et publicitaire** vise à adapter les messages promotionnels pour un public cible, en tenant compte des spécificités culturelles et linguistiques. L'objectif est de rendre le contenu attrayant et persuasif pour augmenter la visibilité des produits et stimuler les ventes à l'international.

#### **Traduction médicale :**

La traduction dans le domaine médical est très délicate et ne tolère aucune erreur, car elle a un impact direct sur la santé des patients. Elle concerne des documents tels que rapports médicaux, protocoles cliniques, ou notices de médicaments. Les traducteurs médicaux doivent être spécialistes du domaine et capables de garantir une traduction fiable, exacte et compréhensible.

#### **Traduction littéraire :**

La traduction littéraire inclut :

- \* les romans.
- \* les nouvelles.
- \* les poèmes.
- \* les bandes dessinées et autres œuvres de fiction.

Elle requiert une grande sensibilité culturelle, une maîtrise stylistique et une connaissance approfondie du contexte artistique et historique. La traduction littérale étant souvent inadaptée, le traducteur doit recréer le message et l'émotion de l'œuvre originale dans la langue cible, tout en respectant l'intention de l'auteur.

#### **Traduction académique :**

La traduction académique concerne les travaux universitaires (mémoires, thèses, articles scientifiques). Le traducteur doit avoir une excellente capacité rédactionnelle et connaître la terminologie spécialisée propre à chaque discipline. Le résultat final doit être fluide, cohérent, et fidèle au texte source, tout en respectant les normes académiques.

## **Traduction assermentée :**

La traduction assermentée a une valeur légale. Elle est réalisée par un traducteur ayant prêté serment devant une autorité judiciaire. Elle s'applique aux documents officiels, tels que : actes d'état civil (naissance, mariage, décès), décisions judiciaires (jugements de divorce, actes d'adoption), documents administratifs et commerciaux (contrats, diplômes, certificats). Elle est souvent exigée pour les démarches officielles en France ou à l'étranger, et garantit «la conformité entre la traduction et le document original ».<sup>6</sup>

### **I.1.1.3 Théories contemporaines de la traduction**

Dans le cadre du développement des études traductologiques, de nouvelles approches théoriques ont vu le jour pour dépasser les conceptions classiques, souvent limitées à des disciplines telles que la linguistique ou la sémiotique. Ces théories contemporaines visent à établir la traductologie comme une discipline autonome, en s'intéressant principalement au processus de traduction en tant que phénomène à la fois cognitif, culturel et communicationnel. Parmi les cadres conceptuels majeurs figurent la théorie interprétative, la théorie de l'action, la théorie du Skopos, la théorie du jeu, ainsi que la théorie du polysystème.

#### **a) La théorie interprétative**

Également désignée sous le nom de théorie du sens ou école de Paris, cette approche a été développée à la fin des années 1970 par Danica Seleskovitch et Marianne Lederer, au sein de l'École supérieure d'interprètes et de traducteurs (ESIT). Contrairement à la perspective linguistique, centrée sur la comparaison des structures linguistiques, la théorie interprétative envisage la traduction comme un acte cognitif contextuel, où la compréhension du message prévaut sur la forme linguistique (Delisle, 1984).

Elle propose un modèle de traduction en trois étapes :

1. **Interprétation** : identification du sens explicite et implicite du texte source.
2. **Déverbalisation** : abstraction de la forme linguistique pour ne conserver que l'idée.
3. **Réexpression** : reformulation du sens dans la langue cible selon les normes discursives propres.

Selon cette théorie, le traducteur doit mobiliser ses connaissances encyclopédiques, sa compréhension du contexte et son interprétation des intentions de l'auteur pour garantir une communication fidèle (Guidère, 2010). (Lederer, 1994)

---

<sup>6</sup> Camille Pinard (2022), mise en ligne 11/11/2022. Consulté 05/03/2025 <https://axiotrad.fr/les-differents-types-de-traduction/>.

AdminLeave a Comment , [https://www.academia.edu/34105544/LES\\_DIFF%C3%89RENTS\\_DOMAINES\\_DE\\_TRADUCTION](https://www.academia.edu/34105544/LES_DIFF%C3%89RENTS_DOMAINES_DE_TRADUCTION).

avance : *«La théorie interprétative , sur laquelle se fondent les développements qui suivent le processus consistait à comprendre le texte original , à déverbaliser sa forme linguistique et exprimer dans une autre langue les idées comprises et les sentiments ressentis. ».*

Donc, il insiste sur la distinction entre traduction par équivalence (interprétative) et traduction par correspondance (linguistique), la première visant l'ensemble du texte, la seconde s'arrêtant aux éléments linguistiques.

### **b) La théorie d'action**

Formulée par Justa Holz-Mänttari (1984), cette approche conçoit la traduction comme un acte de communication professionnelle et interculturelle. Le traducteur est vu comme un médiateur expert chargé de produire un texte fonctionnellement adapté aux besoins du commanditaire et au contexte de réception.

La traduction, dans cette perspective, est définie selon un cahier des charges incluant le but, le public cible, le support, les contraintes temporelles, etc. Le traducteur peut s'éloigner du texte source si cela permet une meilleure réception dans la culture cible. Cette approche accorde une grande autonomie au traducteur, et introduit une vision pragmatique et contextuelle de la traduction, essentielle dans les milieux professionnels. Malgré les critiques de figures telles que Christiane Nord ou Peter Newmark, cette théorie reste une référence pour l'enseignement de la traduction spécialisée.

### **c) La théorie du Skopos**

Développée par Hans Vermeer à la fin des années 1970, cette théorie repose sur le principe que la finalité (Skopos) d'une traduction détermine les choix méthodologiques et stratégiques du traducteur. Elle affirme que l'objectif de la traduction prévaut sur la fidélité littérale au texte source.

Selon Vermeer, deux types de cohérence doivent être respectés :

- **Cohérence intratextuelle** : le texte cible doit être compréhensible et cohérent pour le lecteur cible.
- **Cohérence intertextuelle** : le texte cible doit entretenir une relation fonctionnelle avec le texte source.

Cette théorie s'inscrit dans une logique d'adéquation fonctionnelle, où le traducteur ajuste son travail en fonction du type de texte, de sa fonction et du public visé. Grâce aux apports de Katharina Reiss, cette approche intègre également une typologie textuelle utile pour orienter les choix traductifs (textes informatifs, expressifs, injonctifs, et multimédias).

### **d) La théorie du jeu**

Inspirée de la théorie des jeux développée par John Von Neumann, cette

approche applique des principes de stratégie et de logique décisionnelle au processus traductif. Le traducteur est perçu comme un agent rationnel, confronté à un ensemble de choix linguistiques, et qui cherche à maximiser la pertinence de sa traduction tout en minimisant l'effort (Levy, 1967).

Gorlée « *Le jeu de la traduction est un jeu de décision personnelle fondé sur des choix rationnels et réglés entre des solutions alternatives* »(1993), compare l'acte traductif à un jeu structuré, comme un puzzle ou un jeu d'échecs, où chaque décision est guidée par des règles internes et des objectifs précis. Toutefois, cette analogie est critiquée pour sa tendance à ignorer les facteurs émotionnels, idéologiques ou subjectifs pouvant influencer la traduction. Guidère (2010) préconise de réserver cette approche aux traductions techniques, scientifiques ou informatives, où les objectifs sont clairs et mesurables.

### **e) La théorie du polysystème**

Élaborée par Itamar Even-Zohar dans les années 1970, cette théorie repose sur une vision systémique de la littérature, vue comme un ensemble de sous-systèmes en interaction constante. Elle applique cette conception à la littérature traduite, qui n'est plus perçue comme secondaire ou dérivée, mais comme une composante active du système littéraire de la langue d'arrivée.

Selon Even-Zohar, la position occupée par la traduction dans le polysystème peut varier : elle peut être centrale dans les cultures émergentes ou périphériques, ou en période de crise littéraire. Le traducteur est ainsi soumis à des normes culturelle, politique et idéologique propres au système cible.

Gideon Toury, dans la continuité de cette approche, a proposé une traductologie descriptive qui analyse les choix réels opérés par les traducteurs en contexte, en valorisant l'étude empirique des textes traduits et leur intégration dans le champ littéraire de la langue cible. Cette approche considère la traduction comme un phénomène culturel intégré, et non comme une simple opération linguistique<sup>7</sup>.

## **I.1.2 Problèmes et évaluations critériées de la traduction**

### **I.1.2.1 Écueils d'ordre sémantico-structurel**

La traduction constitue un véritable pont linguistique et culturel entre les peuples. Elle implique la transposition fidèle d'un message d'une langue source vers une langue cible, tout en prenant en compte les particularités linguistiques, culturelles

---

<sup>7</sup> Mathieu Guidère, Introduction à la traductologie Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain 2008 1<sup>ère</sup> édition Chapitre 4 Bibliothèque nationale, Paris .PP 69-76.

Consulter :Guenchouba, Ibtissam, La traduction du français vers l'arabe chez un arabophone : Cas des étudiants de 2e année LMD Sciences du langage 2017 de l'Université de Djelfa (Mémoire de Master). Université Ziane Achour de Djelfa.

et expressives de chaque langue. Cette opération, loin d'être mécanique, présente une série d'obstacles qui varient selon les langues impliquées. Parmi les problèmes fréquemment rencontrés en traduction, on peut identifier les suivants :

#### **Principaux défis de la traduction :**

- **Différences linguistiques :** Les écarts en matière de structures grammaticales, de significations lexicales et d'expressions idiomatiques rendent difficile la recherche d'équivalents précis.
- **Ambiguïtés :** Certains termes ou formulations polysémiques peuvent introduire une incertitude dans l'interprétation et la restitution du sens.
- **Variations culturelles :** La divergence des référents culturels entre les langues rend complexe la traduction des subtilités et implicites culturels.
- **Jeux de mots et jeux de langue :** Les calembours, les expressions figées ou les effets sonores sont difficiles à transférer sans altérer le sens ou l'effet original.
- **Niveaux de langue :** Adapter correctement les niveaux de langue (formel, informel, familier, etc.) nécessite une grande sensibilité contextuelle.
- **Problèmes syntaxiques :** La variation des structures phrastiques entre les langues peut compliquer la reformulation fidèle des énoncés.
- **Équivalences culturelles :** Certains concepts n'ont pas de correspondants exacts dans d'autres cultures, ce qui impose une adaptation créative.
- **Style et ton :** Le respect du style original est particulièrement difficile dans les textes littéraires ou publicitaires.
- **Évolution linguistique :** Les langues changent avec le temps, ce qui peut rendre certains termes obsolètes ou leur conférer de nouvelles acceptions.
- **Terminologies spécialisées :** Les domaines techniques ou scientifiques nécessitent une maîtrise rigoureuse des vocabulaires spécifiques.
- **Problèmes de temporalités :** Les différences de perception du temps ou les systèmes calendaires peuvent poser problème lors du transfert.
- **Longueur des phrases :** Il peut être nécessaire d'adapter la longueur des phrases pour respecter les normes rédactionnelles de la langue cible.
- **Correction humaine :** Celle-ci nécessite souvent une révision humaine pour garantir précision et fluidité.

Ces problématiques relèvent de plusieurs niveaux d'analyse : lexical, sémantique, grammatical, syntaxique, rhétorique, pragmatique et culturel.

#### **1.Problèmes lexico-sémantiques :**

Ils concernent la difficulté à choisir les mots justes, à interpréter les sens multiples, ou encore à adapter les niveaux de langue. L'absence d'équivalents directs et la

nécessité d'une adaptation contextuelle exigent une consultation rigoureuse de ressources terminologiques spécialisées et parfois l'appui d'experts.

## **2.Problèmes grammaticaux :**

Ils englobent la conjugaison, l'usage des articles, des prépositions, les accords en genre et en nombre, et les temps verbaux. Une connaissance approfondie des règles grammaticales propres à chaque langue est indispensable pour assurer une transposition fidèle.

## **3.Problèmes syntaxiques :**

Il s'agit ici de l'organisation des phrases, de l'ordre des mots et de la structure des propositions. Le traducteur doit restructurer les phrases tout en respectant les normes syntaxiques de la langue cible.

## **4.Problèmes rhétoriques :**

Ce sont les difficultés liées au transfert des figures de style (métaphores, comparaisons, paradoxes, etc.) et des procédés discursifs. Le défi est de maintenir l'effet stylistique voulu, ce qui demande souvent une reformulation créative.

## **5.Problèmes pragmatiques :**

Ils concernent l'usage du langage dans un contexte donné : l'humour, l'ironie, le sarcasme, ou encore les normes de politesse (par exemple, le choix entre « tu » et « vous » en français pour traduire le pronom anglais « you »). Ce type de choix dépend du public cible et du contexte d'utilisation.

## **6.Problèmes culturels :**

Ils apparaissent lors de la traduction de références propres à une culture : noms de fêtes, plats traditionnels, expressions spécifiques, etc. La localisation (adaptation culturelle du contenu) devient alors indispensable. Par exemple, la notation des dates peut prêter à confusion : « 06/05/2015 » peut désigner le 6 mai ou le 5 juin, selon les conventions culturelles de la langue source.

La traduction ne se limite pas à un simple transfert linguistique ; elle nécessite une compréhension fine des deux langues, de leurs cultures respectives, ainsi qu'une capacité d'adaptation et de créativité. L'identification des difficultés permet de mieux les anticiper et de favoriser une traduction de qualité<sup>8</sup>.

### **I.1.2.2 Typologie des erreurs**

Il y a plusieurs types d'erreurs dans la traduction qui reposent sur des catégories traditionnelles (sens, grammaire - syntaxe, orthographe- typographie, terminologie, phraséologie, style, omission- ajout), et deux catégories issues de

---

<sup>8</sup> Saddiki Faiza mise en ligne 16/03/2024. Consulté 26/02/2025

<https://fr.scribd.com/document/713767440/Les-Problemes-de-La-Traduction-5>

l'évaluation professionnelle : les erreurs de localisation (l'absence d'adaptation à un public cible ou à une culture donnée) et les erreurs de PAO (défaut de mise en page et de formatage). (Daniel Toudic, 2014 : 9)<sup>9</sup>

<b>Sens</b>	<b>Omission/addition</b>	<b>Terminologie</b>	<b>Phraséologie</b>
Ambiguïté sémantique	Omission d'un élément significatif du texte source modifiant le sens du texte cible	Variante inappropriée (variété de langue/usage professionnel/usage « maison »)	Variante inappropriée (variété de langue/usage professionnel/usage « maison »)
Perte partielle de sens	Ajout injustifié d'informations ayant un impact mineur sur le texte cible	Terme inapproprié appartenant à un autre domaine	Phraséologie inappropriée appartenant à un autre domaine
Perte totale de sens	Ajout injustifié d'informations ayant un impact majeur sur le texte cible	Incohérence terminologique (dans le texte cible/par rapport aux documents de référence)	Incohérence phraséologique (dans le texte cible/par rapport aux documents de référence)
Incohérence manifeste du texte source non signalée ou rectifiée dans la traduction			

**Tableau 1** : Typologie des erreurs

Ce tableau présente les principales **erreurs linguistiques** susceptibles d'apparaître lors du processus de traduction. Il est divisé en quatre grandes catégories : **Sens**, **Omission/Ajout**, **Terminologie**, et **Phraséologie**. Il met en lumière les **déviations linguistiques** qui peuvent compromettre à la fois le **sens**, la **précision**, et la **lisibilité** du texte traduit. Il constitue un outil précieux pour évaluer la qualité linguistique d'une traduction.

Il souligne l'importance de la forme en complément du fond. Il montre que la qualité d'une traduction ne se mesure pas uniquement à la fidélité linguistique, mais aussi à la présentation, à l'ergonomie et à l'adaptabilité du document.

<sup>9</sup> Toudic, D, et al., (2014). Du contexte didactique aux pratiques professionnelles : Proposition d'une grille multicritère pour l'évaluation de la qualité en traduction spécialisée. ILCEA, 19. [En ligne], mis en ligne le 27 juin 2014, consulté le 19 avril 2019.

<b>Grammaire/ syntaxe</b>	<b>Orthographe/ typographie</b>	<b>Style</b>	<b>Localisation</b>	<b>PAO</b>
Erreurs morpho-syntaxiques	Orthographe non conforme	Calque sur le texte source	Non adaptation à la culture cible	Mise en page
Ordre des mots	Fautes de frappe	Longueur des phrases	Non adaptation au public cible	Formatage
Structure de la phrase	Ponctuation et typographie non conformes	Maladresses, manque de Fluidité	Pas de localisation des données chiffrées	Graphiques
		Registre de langage inapproprié (Formel/informel)		Balises
		Variété de la langue Inappropriée ( orthographe )		Références croisées

**Tableau 2:** Typologie des erreurs

Ces deux tableaux proposés par Daniel Toudic offrent une grille d'évaluation complète, à la fois linguistique et technique, du travail de traduction. Ils permettent :

- D'identifier les erreurs de manière précise selon leur nature.
- D'évaluer l'impact de ces erreurs sur la qualité globale du texte.
- D'orienter les pratiques de révision et de formation en traduction.
- De contribuer à une amélioration continue dans la professionnalisation des traducteurs, notamment en contexte académique ou spécialisé. Ces outils sont particulièrement utiles dans un cadre pédagogique, car ils permettent d'analyser objectivement les productions des étudiants et de cibler les axes de progression.

### **I.1.2.3 Évaluation de la qualité en traduction spécialisée**

La traduction spécialisée exige des normes de qualité précises et convenues, notamment l'exactitude de la transmission de la terminologie spécialisée, la pertinence linguistique et culturelle et la clarté des informations en évitant le transfert littéral du texte. Cette qualité repose sur l'évaluation de différents fondements théoriques et méthodologies analytiques, dans le but d'identifier les forces et les faiblesses de la traduction.

Du côté de l'enseignement, l'évaluation joue un rôle important dans le développement et l'amélioration des compétences des étudiants, notamment dans leur

compréhension des normes de qualité requises dans l'environnement académique ou professionnel. En termes de pratiques professionnelles, il existe plusieurs modèles et cadres différents pour évaluer la qualité de la traduction qui prennent en compte les besoins des clients. L'évaluation est un processus dynamique important visant à évaluer et à garantir la haute qualité du processus de traduction, car il répond aux besoins des étudiants, des professionnels et d'autres publics cibles.<sup>10</sup>

### **I.1.3 Outils pratiques et application de la traduction spécialisée**

#### **I.1.3.1 Traduction pédagogique Vs pédagogie de la traduction**

Certains traducteurs comme Ortega Arjonilla et Echeverría Pereda (1996) ont défini la traduction pédagogique comme une traduction métalinguistique qui utilise les caractéristiques des langues étrangères pour atteindre d'autres objectifs et vise à étudier différents aspects de la langue tels que : la grammaire, vocabulaire, ... mais ils ne sont pas une fin en soi, elle contribue à accroître les compétences linguistiques de l'étudiant.

La traduction pédagogique entretient une relation étroite entre l'enseignement des langues et la traduction ; cette dernière ayant occupé une place particulière dans l'enseignement littéraire afin d'accéder à la fois à la langue et la littérature dans la langue cible. Elle vise à développer des compétences plus larges selon les auteurs du Portfolio européen des langues. La grammaire est souvent enseignée dans l'enseignement supérieur de manière traditionnelle avec la présence de la traduction.

Enseigner ou apprendre une langue a un but utilitaire et scientifique, et non littéraire. Les enseignants devaient s'appuyer sur les méthodes utilisées par les écoles de commerce ou les écoles techniques pour enseigner les langues étrangères. Le chercheur Lavault (1998) est venu établir la place de la traduction dans l'enseignement des langues, avec des usages différents. Il propose une approche de traduction interprétative car les étudiants qui sont capables de traduire une phrase ne peuvent plus le faire en utilisant un texte authentique « *un traducteur ne transmet pas ce que dit la langue d'un texte mais ce que dit un auteur à travers cette langue* » (Lavault 1998). Il contribue à définir les objectifs de la traduction dans l'enseignement des langues (Approche interprétative), car elle motive les étudiants, améliore les compétences en langues étrangères utile à la vie professionnelle et, enfin, améliore la maîtrise de la langue maternelle. Le traducteur lui-même appelé à rétablir la traduction pédagogique se concentre sur la sémantique des langues.

Enfin, nous concluons que la traduction pédagogique est un outil

---

<sup>10</sup>Toudic, D., et all. , (2014) , Ibid P.3

d'apprentissage d'une langue étrangère par la pratique d'exercices de traduction. Il repose également sur la comparaison entre les langues, car il repose sur l'apprentissage d'une langue étrangère par la comparaison de langues, et son objectif de compléter, et de fournir aux étudiants les moyens nécessaires pour atteindre la compétence linguistique requise.

Toutefois, la pédagogie de la traduction est une formation aux métiers de la traduction qui vise à former des traducteurs professionnels. Elle suppose une bonne connaissance des langues et met l'accent sur les méthodes d'enseignement de la recherche du sens des textes et de leurs équivalents.

L'enseignement de la traduction a une grande importance, car la traduction n'est pas simplement un transfert entre langues, mais plutôt un acte de communication qui vise à communiquer entre l'auteur du texte et le lecteur du texte traduit, où le traducteur joue le rôle de médiateur dans le processus de communication et son objectif est de comprendre le texte original et le rendre clair et compréhensible pour le lecteur.

Durieux (2005:36-47) propose quatre (4) grands objectifs de l'enseignement de la traduction. Ces objectifs sont : 1) enseigner une langue étrangère, 2) former de futurs professeurs de langue. 3) former des futurs traducteurs professionnels et 4) former des futurs formateurs de traducteurs, où souligne des méthodes permettant de faciliter la traduction grâce à l'analyse des erreurs, qui est un élément essentiel pour identifier les problèmes auxquels sont confrontés les apprenants.

Le futur traducteur doit se familiariser avec les concepts internes de la langue d'origine, le sujet et le champ de texte en cours de traduction. Cette étape peut être développée dans la langue cible. La pédagogie de la traduction a pour objectif de savoir comment enseigner la traduction aux étudiants. L'un des objectifs les plus importants est de fournir aux étudiants des stratégies qui facilitent et accélèrent la compréhension du texte original. Ces stratégies sont formées dans l'ordre suivant :

1. Sélectionnez le type et numérisiez rapidement le texte.
2. Déterminer le but du texte.
3. Exploiter les connaissances apportées par le texte sur le sujet général ainsi que les connaissances préalables liées au sujet du texte.
4. Effectuer un diagnostic spécifique du sujet général pour arriver au sens des mots-clés, et à partir de là obtenir une idée générale du texte.
5. Mettre la signification des mots-clés dans le contexte de la structure du texte.
6. Développer et créer un sens esthétique chez l'étudiant afin qu'il prenne conscience des aspects esthétiques et culturels du texte traduit.

En conclusion, l'objectif ultime est d'acquérir la compétence et la capacité

nécessaires pour construire sa propre personnalité de traducteur<sup>11</sup>.

### I.1.3.2 Procédés de la traduction

Cette démarche se base sur les apports linguistiques de Vinay et Darbelant, a été publiée pour la première fois sous le titre de *Stylistique comparée du français et de l'anglais* en 1958. Les deux styliciens voient qu'il est obligatoire de classer deux catégories de la traduction « directe / oblique » chaque catégorie a ses des procédés spécifiques, ils peuvent être utilisés dans un état combiné ou isolément. Le traducteur constate des lacunes qui ne peuvent pas être remplacées, il faut donc avoir un recours à ces derniers<sup>12</sup>.

#### **La traduction directe :**

Il s'agit de transposer mot à mot, suivant trois procédés appropriés : l'emprunt, le calque et la traduction littérale.

**\*L'emprunt :** Est le plus simple procédé en traduction, il consiste, sans traduire les mots, à les emprunter tel qu'ils sont dans la langue source que dans celle d'arrivée,

Exemple: football (anglais) \_\_football (français)

Fastfood (anglais)\_\_\_\_\_fastfood  
(français).

**\*Le calque :** traduire les expressions de la langue d'une autre littéralement tout en respectant sa structure.

Exemple: Science de fiction (français) \_\_\_علم الخيال(arabe)

The United States of America (anglais)\_\_\_\_Les États-Unis d'Amérique (français).

**\*La traduction littérale :** procédé de traduction de la langue source en mot à mot sans effectuer de changement dans l'ordre de structure grammaticale de la langue cible, tout en suivant les particularités grammaticales de la langue source.

Exemple: It's raining cats and dogs (anglais)\_\_\_\_Il pleut des chats et des chiens (français).

Dans cet exemple la traduction en en français n'a pas de sens, car chaque mot anglais a été traduit directement en français. Cela signifie “ il pleut très fort ”.

في يوم من الأيام (arabe )\_dans un jour de jour(français) =un jour

#### **La traduction oblique :**

Elle se compose de quatre procédés : la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation.

**\*La transposition:** Elle consiste à changer la catégorie grammaticale par une autre

<sup>11</sup> Aidouni Amine El Mohammed Bouhut Hakim El Hajari , Exposé langue B : La pédagogie de la traduction . Université Abdelmalek Essaâdi Ecole Supérieure Roi Fahd de Traduction . P 6-18 . consulté 18 / 03/ 2025.

<https://fr.scribd.com/document/331527519/Expose-Pedagogie-de-La-Traduction>

<sup>12</sup> Dr Benharra , Initiation à la traduction , Les procédés de la traduction (AR/FR-FR/AR) Chapitre 03 . P2- 3.

sans en changer le sens.

1) Dans une seule langue

Exemple: "Il est difficile de comprendre le texte" , peut se ré-exprimer par "la compréhension du texte est difficile"

On a remplacé le verbe par son nom (comprendre\_ compréhension).

2) Dans deux langues différentes

Exemple : à vélo (français)\_\_\_\_\_by bike

(anglais). Interdit de stationner \_\_ ممنوع التوقف.

**\*La modulation:** elle se base sur un changement de point de vue afin d'éviter l'emploi d'un mot ou d'une expression qui peuvent être mal adaptés dans la langue cible.

Exemple :It is not hard to say----- il est facile à dire

J'ai hâte de te voir\_\_\_\_ انا متعشش لرؤيتك

**\*L'équivalence :** Ce procédé consiste à trouver les expressions figées ou les expressions idiomatiques, les exclamations. Le traducteur doit comprendre les expressions, et cherche un équivalent dans l'autre langue.

Exemples : formidable ! \_\_\_\_\_Great !

tel père tel fils. \_\_\_\_\_ هذا الشبل من ذلك الأسد.

**\*L'adaptation** touche à la culture ; lorsque cette culture n'existe pas dans la langue d'arrivée, le traducteur doit avoir une connaissance des deux langues afin de procéder à l'adaptation et à l'explication pour une meilleure compréhension du message.

Exemple : Omrah. <sup>13</sup>عمره

### I.1.3.3 Etapes de la traduction

Le processus complexe de la traduction qui se déroule en trois phases pour produire une traduction adaptée.

#### 1- Avant la traduction :

A- Mise en situation : il faut recueillir un maximum d'informations possible sur le texte à traduire. Donc, il est connu son origine, sa fonction et ses destinataires. Ces études orienteront les stylistiques et les choix lexicaux pendant la traduction.

B- La lecture : Avant de traduire, il faut lire attentivement le texte plusieurs fois. Cela permet de percevoir le texte comme un tout structuré, et préciser le cadre interprétatif de ses composantes. Le traducteur doit s'imprégner du texte en s'abstenant de recourir trop vite au dictionnaire. Il se pose plusieurs questions fondamentales comme : De quoi parle-

<sup>13</sup> Vinay, J.-P., & Darbelnet, J. Stylistique comparée du français et de l'anglais (1958) .1973, Paris : Didier ; Montréal : Beauchemin.

Oquaila, Abdullah Mahmoud. Les procédés techniques de la traduction utilisés au cours du transfert. Mémoire de fin d'études,2017 Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université du Canal de Suez.

t-on dans le texte ? Quand a-t-il été écrit ? Où a-t-il été écrit? Pour mieux comprendre.

C- La compréhension : Le traducteur doit relever les idées principales, les mots clés, et les passages complexes...etc. Il consultera des sources (documentaires, internet... etc....) pour faciliter les difficultés.

**2-Pendant la traduction** : C'est la phase du transfert du texte à la langue cible. Le traducteur utilisera les outils efficaces pour gagner du temps, et respectera le rythme logique des idées et la structure du texte. Après ça, il laissera reposer sa traduction et y reviendra pour la clarifier.

**3-Après la traduction** : Cette phase est celle de la révision. Le traducteur vérifiera la clarté, la qualité du texte cible et les fautes d'orthographe, grammaire, ponctuation...etc , ainsi que des ajouts ou des suppressions des idées sans oublier les détails tel que les dates, les chiffres...etc. Enfin, comparer les deux textes pour garantir une équivalence de sens<sup>14</sup>.

#### **I.1.3.4 Outils d'aide à la traduction**

Le développement technologique a permis l'émergence de nombreux outils destinés à faciliter le travail des traducteurs. Ces outils peuvent être regroupés en deux grandes catégories : la traduction automatique (TA) et la traduction assistée par ordinateur (TAO).

#### **La traduction automatique (TA) :**

La traduction automatique désigne un processus où un logiciel effectue directement la conversion d'un texte d'une langue à une autre, sans intervention humaine. Elle s'appuie sur des algorithmes qui analysent la structure et les caractéristiques linguistiques des mots pour en proposer une traduction. Bien que rapide, cette méthode peut parfois manquer de précision ou de nuance.

#### **La traduction assistée par ordinateur (TAO) :**

La TAO, contrairement à la TA, implique une traduction humaine assistée par des outils numériques. Ces outils optimisent le processus de traduction en automatisant certaines tâches répétitives et en fournissant des ressources linguistiques. Parmi les principaux outils de la TAO, on retrouve<sup>15</sup> :

**Les mémoires de traduction (MT)** : bases de données bilingues stockant les segments traduits (phrases, expressions, paragraphes), qui peuvent être réutilisés pour assurer la cohérence et gagner du temps.

---

<sup>14</sup> Amina Fatma Zahra Talbi , Comprendre pour traduire : cas des diplômés en traduction en Algérie 25/12/2017. Revue des sciences sociales. P49-50

Voir: Khelifi Ibtissem [https://fac.umc.edu.dz/fll/images/cous\\_fran%20C3%A7ais/L2/L2%20Itrad%20Khelifi.pdf](https://fac.umc.edu.dz/fll/images/cous_fran%20C3%A7ais/L2/L2%20Itrad%20Khelifi.pdf)

<sup>15</sup> Raver walid mise en ligne 23/05/2024. Consulté 18/03/2025

<https://fr.scribd.com/document/735355849/Avantages-des-outils-de-traduction-assistee-par-ordinateur>

**Les bases de données terminologiques** : elles facilitent la compréhension et l'utilisation précise des termes spécialisés grâce à des ressources comme des glossaires, encyclopédies ou dictionnaires techniques.

**Les dictionnaires électroniques** : ils permettent de résoudre les problèmes de vocabulaire, d'orthographe ou de style, notamment en ce qui concerne les collocations.

**Les concordanciers bilingues ou multilingues** : ces outils aident à analyser le contexte d'utilisation d'un mot ou d'une expression dans des corpus traduits, afin de proposer des solutions adaptées.

**Les correcteurs orthographiques et grammaticaux** : ils détectent les fautes dans le texte et suggèrent des corrections, souvent en temps réel.

Ces outils permettent également :

- D'assurer la cohérence terminologique au sein d'un document.
- De détecter les répétitions et de réutiliser les traductions précédentes.
- De réduire le temps de travail en proposant des traductions pré-remplies.
- D'estimer les coûts et délais grâce à des fonctions de gestion de projet intégrées. Ils sont particulièrement utiles dans le domaine de la traduction technique (juridique, financière, etc.) où la précision et la répétitivité sont essentielles.

#### **Applications populaires d'aide à la traduction :**

Plusieurs outils grand public sont largement utilisés pour la traduction :

**Google Traduction** : accessible via navigateur, application mobile ou tablette, il propose diverses fonctions : traduction par copier-coller, par saisie vocale, par image ou photo (OCR), manuscrite, hors ligne, et même de textos. Bien qu'efficace, il convient de toujours vérifier les résultats.

**Microsoft Translator** : intégré à l'environnement Windows, il permet un accès rapide aux fonctions de traduction et peut améliorer la productivité.

**Linguee** : dictionnaire bilingue en ligne reposant sur des traductions humaines. Il affiche des exemples de phrases traduites extraits du web, permettant de mieux saisir le contexte d'usage d'un mot ou d'une expression.

**Reverso** : portail proposant des services de traduction, conjugaison, correction grammaticale et prononciation. L'outil est gratuit et conçu pour être non intrusif en matière de publicité.

**Antidote** : logiciel linguistique complet comprenant un correcteur, des dictionnaires et des guides linguistiques. Il est disponible en français et en anglais, avec une version d'essai gratuite de 30 jours. Une licence coûte environ 206,90 \$, avec une mise à jour annuelle à 99 \$.

Il est important de rappeler que, malgré leur efficacité, ces outils ne remplacent pas l'expertise humaine. Ils s'appuient sur des modèles statistiques et des bases de données d'apprentissage automatique, sans véritable compréhension du sens. Il est donc indispensable de relire et de corriger les traductions générées, afin d'assurer la qualité, la cohérence et la clarté du texte final<sup>16</sup>.

### **I.1.3.5 Traductologie VS Traduction spécialisée**

Le terme traductologie est formé à partir des mots traducto (traduction) et logos (science), ce qui en fait, littéralement, la science de la traduction. Comme l'indique Garnier (1985 : 13)<sup>17</sup>, les désignations utilisées pour désigner cette discipline varient : on parle parfois de science de la traduction, de théorie de la traduction, ou encore de traductologie. Cette diversité terminologique reflète le caractère encore en construction et multidisciplinaire de la discipline.

*La traductologie est une discipline académique qui étudie la traduction à la fois dans sa dimension théorique et pratique, et ce, sous toutes ses formes : écrites, orales, verbales ou non verbales. Bassnett (1980) souligne que la traductologie s'intéresse à la description des traductions et à leur mise en contexte, en englobant leur processus de production.*

Le statut de la traductologie reste flou dans les milieux universitaires et éditoriaux. En France, les ouvrages sur la traduction peuvent être classés aussi bien dans les rayons de linguistique que dans ceux des études littéraires, selon l'approche adoptée. Cette situation est également observée dans certaines bibliothèques universitaires européennes, même si la Bibliothèque nationale de France dispose d'une section dédiée aux théories de la traduction. Cette ambiguïté s'explique notamment par la double orientation de la discipline : certains la perçoivent comme une pratique pédagogique destinée à la formation des traducteurs, tandis que d'autres y voient un champ de recherche théorique. Gile (2005 : 235-236) met en évidence cette tension entre la vocation universitaire et la fonction professionnelle de la traductologie.

*Dans son texte fondateur The Name and Nature of Translation Studies (1972), James Holmes distingue deux grandes branches :*

- La traductologie théorique, qui se concentre sur la description des phénomènes traductifs, l'élaboration de principes explicatifs et la construction de modèles théoriques ;
- La traductologie appliquée, qui regroupe les domaines pratiques tels que la formation, les outils d'aide à la traduction et l'analyse critique.

Sur le plan épistémologique, la traductologie est rattachée aux sciences humaines, souvent classée parmi les sciences du langage. Toutefois, elle va au-delà de l'étude du texte, en intégrant des

<sup>16</sup> [https://www.formatio.info/archives/files/Utiliser-les-outils-de-Traduction-20200611\\_compressed.pdf](https://www.formatio.info/archives/files/Utiliser-les-outils-de-Traduction-20200611_compressed.pdf)

Maali, F. (2013, 16 février). Les outils d'aide à la traduction.

<https://fr.scribd.com/presentation/519226296/Les-outils-d-aide-a-la-traduction-1>

<sup>17</sup> Garnier, R. Linguistique et traduction : Éléments de systématique verbale comparée du français et de l'anglais. 1985 Caen : Paradigme.

facteurs contextuels tels que les dimensions historiques, sociales, psychologiques ou encore politiques. Cette ouverture a permis l'émergence de sous-domaines comme la socio-traductologie ou la psycho-traductologie.

Un aspect fondamental de la traductologie est son ancrage empirique. Même si la traduction est une pratique ancienne, elle n'a été soumise à une étude systématique que récemment. Comme toute science empirique, la traductologie repose sur une méthode rigoureuse incluant l'observation, la formulation d'hypothèses, et la vérification. Elle cherche à identifier des régularités dans les faits de traduction.

La traductologie est la science qui étudie la traduction dans toutes ses formes, qu'elle soit orale ou écrite, générale ou spécialisée, verbale ou non verbale. En revanche, la traduction désigne l'acte même de transférer un message d'une langue à une autre<sup>18</sup>.

Dans ce cadre, la traduction spécialisée constitue une application concrète des principes traductologiques. Elle concerne la traduction de textes relevant de domaines spécifiques (scientifique, technique, juridique, médical, économique, etc.) et implique le transfert d'un contenu dans une langue spécialisée, dans des contextes de communication clairement définis, qu'ils soient oraux ou écrits. Son objectif principal est la transmission exacte d'informations propres à un domaine de spécialité.

Ainsi, la traduction spécialisée, en tant que pratique professionnelle, nourrit la réflexion théorique de la traductologie. En retour, cette dernière offre des outils pour mieux comprendre les exigences, les méthodes et les enjeux propres à la traduction spécialisée.

Pour approfondir ce lien entre théorie et pratique, il est utile de revenir sur l'histoire de la traduction. Pratiquée depuis l'Antiquité, la traduction a servi à diffuser les savoirs, à découvrir d'autres cultures et à transmettre des idées. Longtemps perçue comme un art, elle n'a acquis le statut de discipline scientifique que récemment<sup>19</sup>.

Pendant des siècles, les traducteurs n'ont pas revendiqué de reconnaissance académique. Toutefois, l'évolution de la discipline montre que l'enseignement de la traduction a précédé sa théorisation, notamment à travers la formation pratique. Cela explique pourquoi la traduction est aussi perçue comme un outil pédagogique dans l'apprentissage des langues<sup>20</sup>.

Par ailleurs, dans les pratiques de terrain, le recours à une réflexion axées sur les fonctionnalités professionnalisantes de traduction devient nécessaire. Ainsi, l'explication des données relatives aux deux types de traduction signalétique et synoptique semblent faire partie de cette même perspective.

---

<sup>18</sup> BOUBAYA Moussa , Initiation à la traduction Maître Assistant Classe B .2016 Version 1 . Université Sétif 2 .

<sup>19</sup> Frederica Scarpa. La traduction spécialisée: une approche professionnelle à l'enseignement de la traduction. Trad. et adapt, Presses de l'Université d'Ottawa, 2010 Marco A. Fiola .

<sup>20</sup> JAAFAR AL- MUSAWI , Formation et pratique des enseignants de traduction français – arabe / arabe – français dans les universités IRAKENNES . 2016 Université de Franche – Comté . P 17-18.

**Chapitre2**

**Fonctionnalités des traductions**

**signalétique/synoptique**

## **I-2- Fonctionnalités des traductions signalétique/ synoptique**

Dans ce deuxième chapitre intitulé « Fonctionnalités des traductions signalétique et synoptique », nous nous intéressons aux dimensions fonctionnelles de ces deux formes particulières de traduction. Nous nous penchons sur la traduction signalétique, qui repose sur la transmission d'informations pratiques dans un contexte fonctionnel, avant d'aborder la traduction synoptique, qui vise à donner une vue d'ensemble ou une synthèse d'un contenu. Ces deux types de traduction, bien que différentes dans leurs objectifs et procédés, soulèvent des questions essentielles quant à l'adaptation, à la lisibilité et à l'efficacité du message traduit dans des contextes spécifiques.

### **I.2.1 Traduction signalétique**

#### **I.2.1.1 Fonctions de la traduction signalétique**

La traduction signalétique est un type de traduction qui vise à fournir une indication du contenu d'un document rédigé dans une autre langue. L'objectif principal de la traduction signalétique est de fournir des informations générales sur le document, telles que son sujet, son cadre temporel, la zone géographique qu'il couvre, la langue dans laquelle il est écrit, ainsi que d'autres informations de base qui aident à comprendre la nature du document sans avoir besoin d'une traduction complète. Selon Guadec (1990), la traduction signalétique ne se limite pas à la simple transmission de l'information, mais inclut également une composante descriptive des caractéristiques du texte original, mettant en évidence la manière dont la culture source exprime les choses. Parmi ses fonctions figure l'établissement d'un équilibre constant entre le texte source et le texte cible.

Dans certains cas, la traduction signalétique cherche à montrer les fonctionnements de la langue et de la culture source, en intégrant une composante descriptive des caractéristiques du texte. Cependant, il souligne que les lacunes culturelles et expérientielles ne sont pas entièrement comblées, ce qui contraint le traducteur à rechercher les contenus les moins acceptables afin de maintenir cet équilibre. Ainsi, il a proposé deux concepts : la dominance de la culture source, qui vise à mettre en évidence les propriétés du texte original et de sa culture, et la dominance du public cible, la plus courante dans la traduction professionnelle, où la traduction devient un processus et une assimilation culturelle et linguistique visant à rendre l'information plus claire et plus compréhensible.

La traduction signalétique répond à la question « de quoi parle ou de quoi traite

le document ? »

Elle comprend plusieurs éléments pour chaque document traité :

- Ses cadres d'interprétation : sont le champ d'application, les dates ou périodes, la zone d'application, le type et la situation.
- Ses caractères significatifs ou attributs : sont le titre, le sous-titre. L'éditeur, le lieu et la date d'édition, la langue de rédaction et les mots-clés.
- L'objet du document correspondent à ce dont ce document parle au traître, ce sont donc les objets aux concepts auxquels se rapporte l'information présente dans le document.
- Les contenus (thèmes) génériques correspondent à l'information de base (message, discours, contenus) qui sont résumées de manière concise.

Elle contient également des contenus tels que :

- Équation entre les tables des matières, les index et les références bibliographiques.
- Dans certains cas, les tables et index existants sont traduits et des éléments descriptifs sont ajoutés.
- Dans d'autres cas, il faudra créer de nouveaux index et tables et de les traduire<sup>21</sup>

### **1.2.1.2 Justifications de la traduction signalétique**

#### **2.1- Pratiques professionnelles**

Il s'agit du processus de création de « fiche signalétique » dans des langues autres que la langue d'origine, qui aide à organiser les documents ce qui permet d'économiser des efforts et du temps, et aide également à comprendre le contenu des documents et à déterminer leur importance sans avoir recours à la lecture du texte original. Il présente des avantages dans les pratiques professionnelles, notamment :

- Indexation et classification des documents : facilite le processus de stockage et d'organisation des documents en langue étrangère.
- Recherche d'information : Grâce à des critères de recherche spécifiques, les documents recherchés peuvent être retrouvés rapidement (domaine, période, langue, thème. .etc) .
- Détermination de l'importance des documents : Déterminer si le document contient des informations utiles à l'utilisateur ou non.

---

<sup>21</sup> Gouadec, D. Traduguide n°1 : Traduction signalétique / Traduction synoptique Volume 01 Chapitre 01 .

Gouadec, D. (1990). Traduction signalétique. Meta, 35(1), 333–341.

- Quantité d'informations utiles : Déterminer la quantité d'informations pertinentes dans le document.
- Détermination du type de la traduction du document : déterminer s'il doit être traduit en totalité ou en partie et, si oui, quelle partie est la plus importante.

Cela a également de l'importance dans différents contextes :

- La gestion documentaire.
- L'exploration de corpus.
- La recherche de ressources pertinentes (dans une perspective de recherche générale d'information, mais aussi et surtout dans un contexte de veille technologique ou commerciale).
- La prise de décision dans la gestion des demandes de traduction.

Si nous parlons de l'aspect économique de la traduction signalétique, elle identifie la partie la plus importante du document, ce qui est une raison de réduire les coûts, et dans le cas où une traduction complète est nécessaire, elle contribue à gagner du temps et à analyser le document.

Il est à noter qu'avec l'augmentation des informations sur Internet, le besoin d'une indexation efficace fournie par la traduction signalétique s'accroît. L'indexation efficace est la condition essentielle pour l'efficacité des agents de recherche et des explorateurs de l'Internet.

## **2-2- Objectifs pédagogiques**

Les traducteurs doivent atteindre certains objectifs pédagogiques avant de passer à la traduction synoptique, après avoir suivi une formation en traduction signalétique.

Ces objectifs sont les suivants :

- 1 Créer un index des points et des questions à éclaircir ;
- 2 Mettre en place de références bibliographiques ;
- 3 Former des cadres d'analyse des textes et documents ;
- 4 Identifier les systèmes manifestes de balisage et de description des contenus de document ;
- 5 Extraire et circonscrire des entités terminologiques ;
- 6 Créer des tables des matières et extraire des mots-clés avec une fonction similaire. ;
- 7 Créer un index des éléments linguistiques à transférer ;
- 8 Mobiliser des ressources documentaires voulues ;
- 9 Exploiter les références documentaires sans erreurs ;
- 10 Traduire les éléments contenant des références à des documents ;

11 Différencier entre solutions certaines, hypothèses raisonnées, et incapacité à proposer une solution ou une hypothèse raisonnable.

### **I.2.1.3 Éléments du signalement des documents**

La traduction signalétique d'un document anglais en français doit fournir « en français » :

#### **1. La référence bibliographique**

- Titre ;
- Éditeur ;
- Date de publication ;
- Lieu de publication ;
- Nombre de pages, etc.

#### **2. Les descripteurs « externes » du document**

- Type et sous-type du document ;
- Langue de rédaction, etc ;

#### **3. Les descripteurs de cadres ou limites de contenus**

- Domaine ;
- Secteurs ;
- Dates ou périodes de référence ;
- Zones/pays de référence ;

#### **4. Les descripteurs de contenus**

- Objets du texte
- Mots-clés ;
- Thème principal ou générique ;
- Thèmes majeurs.

#### **5. Les descripteurs d'organisation**

- Sections ou rubriques du document.
- Balisages divers.

Les descripteurs de documents se composent de 03 groupes principaux :

1. La fiche bibliographie.
2. Les cadres et index.
3. La table des matières.

À partir de ces groupes principaux, il existe différentes manières de traiter la traduction signalétique :

- Laisser les descripteurs tels quels sans les traduire ;
- Créer des descripteurs directement dans la langue française ;
- Mettre d'abord les descripteurs en anglais, puis les traduire en français à l'étape suivante.

#### **I.2.1.4 Erreurs, clés, et repères :**

L'efficacité et la précision de la traduction en langue des signes sont mesurées selon le principe du tout ou rien, car elles sont affectées par les erreurs obtenues qui conduisent à des résultats négatifs. La traduction des signes est un ensemble de clés qui contribuent à trier les documents et à accéder aux informations ciblées, et toute erreur de la part du traducteur entraîne des problèmes pour l'utilisateur :

1. L'utilisateur ne récupère pas le document demandé, et cela est dû à la mauvaise précision de la traduction du traducteur, ce qui fait que l'utilisateur n'accède pas à des informations utiles.

2. L'impact des erreurs et leur gravité sur la traduction, car l'utilisateur ne peut pas accéder à l'information correcte. Parmi les nombreux risques, nous en citons deux importants :

- Le choix des descripteurs, en raison de la non prise en compte de la sélection de descripteurs inexacts et inappropriés, conduit à un manque de compréhension du document.
- En cas de traduction incorrecte, cela entraînera inévitablement une mauvaise traduction du transfert du descripteur et des résultats incorrects.

Afin de réduire les risques identifiés dans la traduction signalétique, il est essentiel pour le traducteur d'adopter certaines précautions. Ces mesures visent à assurer une traduction claire et accessible à l'utilisation final. Il existe trois (03) règles standard de base tirées des normes de traduction professionnelle pour une traduction correcte que le traducteur doit suivre pour éviter de commettre des erreurs :

1. La bonne compréhension du traducteur en évitant de traduire quelque chose qu'il ne comprend pas ;
2. Le traducteur ne doit pas douter et doit se fier à tout ce dont il est sûr ;
3. Le traducteur devrait clarifier les hypothèses avec signalement, surtout si son travail doit être révisé.

Voici quelques suggestions que le traducteur peut suivre lors de la traduction pour éviter de le priver de son droit de ne pas tout savoir comme :

1. Le traducteur ne doit ajouter aucune marque ni signe, et doit trouver une traduction correcte et appropriée ;
2. Lorsqu'un traducteur ne peut pas traduire un mot ou une information, il :

-conserve l'élément d'origine tel quel (mot-clé, titre, thème, etc.)

-place les éléments non traduits entre deux crochets [...].

Une note accompagnant la traduction indique selon les cas :

-Les sources d'information consultées ;

- Toute information utile obtenue ;

-Les hypothèses envisagées et rejetées, avec les motifs de leur rejet.

3. Le traducteur doit indiquer les hypothèses en des doubles points d'interrogation s'il n'est pas sûr de la traduction correcte du terme.

4. Le traducteur peut proposer plusieurs traductions possibles pour un même terme. Pour cela, il doit :

• Soit dans sa traduction, en les séparant par des doubles barres obliques (/).

• Soit en note (la note figure sur la fiche de révision).

### **1.2.1.5 Évaluation de la qualité de la traduction**

La traduction signalétique s'évalue en deux (02) temps dans l'ordre si la traduction est :

1. Recevable (révisable).

2. Adéquate (bonne et conforme).

#### **5-1 Traduction recevable (révisable) :**

1. La traduction doit être livrée dans le délai spécifié ;

2. La traduction doit être présentée sous la forme et le format requis (papier, numérique, etc.) ;

3. Utiliser les outils appropriés requis (traitement de texte, etc.) ;

4. Accompagnée de l'original ;

5. La traduction doit être claire pour des raisons de lisibilité ;

6. Non corrompu ;

Lors de la traduction, il faut laisser suffisamment d'espace pour permettre des corrections et des ajouts lors de la révision ;

7. Apporter des informations recueillies par le traducteur, notamment des éléments peu clairs, accompagnées de tout élément annexe validé ou homologué, et singulièrement du concordancier si ce dernier est prévu ;

8. Éviter les erreurs d'orthographe, de grammaire, syntaxe ;

9. Être conforme au cahier des charges et respecter toutes les prescriptions du donneur d'ouvrage, notamment en matière de grille de présentation et de convention de présentation et de signalisation des divers éléments constitutifs de la traduction ;

10. Accompagner la traduction d'un avertissement spécifique si le traducteur a retenu des modalités particulières de signalisation et de dialogue avec le réviseur ;

11. Accompagner la traduction de tous les compléments prescrits par la demande de traduction [selon les circonstances : fiche suiveuse, fiches documentaires, inventaires, listes de ressources, etc.].

**5-2-Traduction adéquate (conforme et bonne)** si elle contient :

- Tous les descripteurs et éléments d'information requis ;
- Sous la forme et la formulation voulues.

### **Objectif de progression**

On peut fixer cinq paliers d'objectifs de progression, dont la traduction signalétique sont recensés et décrits comme suit:

Se décline en cinq paliers successifs, chacun correspondant à un niveau de maîtrise spécifique. Au premier palier, le traducteur est capable de produire une fiche signalétique irréprochable dans la langue de rédaction, à l'exception de certaines informations plus aisément transférables directement dans la langue cible. Au deuxième palier, il recense avec rigueur tous les éléments nécessaires à l'analyse et au transfert des clés et descripteurs. Au troisième, il élucide toute ambiguïté et résout les problèmes de compréhension selon les besoins spécifiques de la traduction signalétique. Au quatrième palier, il propose une fiche dans la langue de traduction, exempte d'erreurs de transfert, tout en respectant les conditions relatives aux éléments non traduits ou aux hypothèses. Enfin, au cinquième palier, il produit une fiche signalétique complète et précise dans la langue de traduction, sans erreurs de signalement ni d'omissions injustifiées, attestant ainsi d'une maîtrise avancée de la traduction documentaire.

#### **I.2.1.6 Place de la traduction signalétique dans la formation des traducteurs**

Dans la formation des traducteurs, la traduction signalétique est importante car :

- Premièrement, il s'agit de se former à la traduction générale, et cela passe par l'acquisition de compétences de base ;
- Deuxièmement, il s'agit de la formation en traduction spécialisée, qui résulte de l'acquisition de compétences spécifiques dans un domaine précis.

#### **6-1 Traduction signalétique générale**

Elle est considérée comme la première étape et le premier type d'apprentissage des traducteurs, et ne passe pas à la traduction synoptique tant que le traducteur n'a pas vérifié la qualité et les objectifs.

## **6-2 Traduction signalétique spécialisée**

Selon le domaine, la transition vers la traduction spécialisée se fait d'abord par la traduction signalétique. Celle-ci se limite également à la traduction juridique ou promotionnelle afin d'atteindre des objectifs et une qualité irréprochable. D'autre part, le temps nécessaire pour maîtriser la traduction spécialisée moins que la traduction générale.

La traduction signalétique est limitée à cinq (05) types principaux de fiches :

1. La fiche suiveuse, incluant la demande d'intervention susceptible d'inclure une fiche de révision ;
2. La fiche d'élucidation de premier niveau [index Compréhension et recherche documentaire] ;
3. La fiche signalétique (fiche portant la description, puis la traduction, signalétiques) ;
4. Les fiches de transfert - fiche de recherche de concordants terminologiques et fiche de transfert des descripteurs thématiques, avec liste des sources utilisées ;
5. La fiche de révision.

Ces fiches sont importantes dans la traduction car elles :

- Aide à organiser le processus de traduction ;
- Travaux sur la coopération entre traducteurs et partenaires ;
- Il joue le rôle d'outil de documentation dans le but d'enregistrer des informations ;
- Il représente la formation et l'orientation des traducteurs.

### **I.2.1.7 Constitution du corpus terminologique**

Il s'agit de mots-clés et de descripteurs qui doivent être traduits, en particulier ceux qui sont difficiles à détecter dans le texte source mais qui sont importants dans le texte cible. La préparation d'un ensemble de termes doit être accompagnée de la prise en compte des instructions de traduction telles qu'indiquées dans la fiche de demande de traduction. La traduction concernant les ressources requises et la méthode de transmission des significations elles-mêmes.

### **I.2.1.8 Mobilisation des ressources de transfert**

Les ressources de transfert correspondent à l'ensemble des ressources et des outils utilisés par le traducteur lors de la traduction des termes, des mots-clés et des mots utilisés pour décrire le contenu du document. Ces ressources comprennent :

- Dictionnaires requis ou prescrits par le donneur d'ouvrage (le cas échéant) ;

- Références standards utilisées par le traducteur, généralement en fonction du domaine d'application ou du sujet lié au texte ;
- Les informateurs par contrainte ou par bonne volonté.

### **I.2.1.9 Traduction des descripteurs thématiques**

Les descripteurs thématiques sont des expressions qui correspondent le thème d'un document ; ils ne réduisent pas à un mot ou un terme, mais correspondent sous forme de phrases simples qui expriment un contenu thématique précis.

Les descripteurs thématiques pertinents à la description signalétique sont :

- Le titre ;
- Le sous-titre ;
- Les intertitres ;
- La phrase cadre ;
- Les intitulés de rubrique d'information ou de sections logiques (table des matières) ;
- Tous les éléments composant le résumé analytique.<sup>22</sup>

## **I.2.2 Traduction Synoptique**

### **I.2.2.1 Fonctions de la traduction synoptique**

La traduction synoptique fournit une description du contenu d'un document, de telle sorte que l'utilisateur puisse le comprendre d'un seul coup d'œil. Elle est rédigée dans une langue autre que celle de la formulation et précise le contenu et les grandes lignes du document.

Chaque document est traité selon un processus de traitement :

- La liste de ses rubriques d'information ;
- Ses contenus principaux sont décomposés en : Thème générique et Thèmes par sections.

Les rubriques d'information sont les grandes articulations du document ou les «parties » qui le composent. Par contre, les contenus (thèmes) génériques correspondent à l'information (message, discours, contenus) réduite à sa forme la plus simple et donc, généralement, synthétisée.

---

<sup>22</sup> Gouadec, D. Traduguide n°1 : Traduction signalétique / Traduction synoptique. P11- 141

### **I.2.2.2 Justifications de la traduction synoptique**

#### **5-2 Pratiques professionnelles**

Chaque document «optimisé» est accompagnée d'un résumé, de mots-clés ou d'autres dispositifs susceptibles, pour comprendre son contenu sans lire, surtout si elle est dans une langue différente. Une traduction synoptique est un élément essentiel du modèle économique et de l'exploitation la plus complète des traductions :

- Elle court-circuite la lecture totale du document, lorsque les circonstances le permettent ou le commandent.
- Elle permet de sélectionner les sections qui nécessitent une traduction complète.
- Elle augmente les informations du public avec d'autres résumés.

**Note :** le développement de l'information sur internet entraîne une demande de traduction synoptique, cette pratique est déjà généralisée sous deux sens :

- Les consommateurs d'information recherchent des versions concentrées ou résumé (synoptique) de documents, messages...etc, car la quantité brute des données rend leurs exploitations difficiles.
- La diffusion d'information soucieux d'efficacité ajoute généralement un résumé (abstract) dans les langues correspondant à un public.

#### **5-3 Applications pédagogiques**

La traduction synoptique est utilisée comme moyen de formation et de soutien à la traduction pour les traducteurs et permet de :

- Réduire la quantité de texte à traduire et les exigences ;
- Poser de nouveaux problèmes de traduction en évitant de les “noyer” par des volumes de texte à traiter ;
- Souligner les défis liés aux combinatoires d'éléments construits ;
- Montrer l'importance de matrices, schémas et modèles dans la traduction ;
- Maintenir des habitudes de rigueur en : - exploitant efficacement les ressources documentaires.
- Définissant des stratégies adaptées aux objectifs fixés et contraintes individuels.
- Utilisant les outils transférables à tous les types de traduction évolués.
- Respectant un cahier des charges et définir des objectifs de qualité raisonnés.

#### **Objectifs pédagogiques**

À l'issue de la formation à la traduction synoptique, et avant de passer à la traduction documentaire, chacun doit maîtriser les opérations suivantes :

- Créer un index complet des points et des questions à éclairer.

- Inventer des éléments linguistiques à transférer (avec maintien des factures de discrimination).
- Mobiliser les ressources documentaires requises et exploiter sans erreur.
- Extraire, formuler, reconstruire et enchaîner de manière cohérente les thèmes génériques et thèmes par sections.
- Produire des résumés et éléments équivalents dans la langue cible.
- Distinguer entre solutions certaines, hypothèses raisonnées et incapacité à proposer une solution ou une hypothèse.

### **I.2.2.3 Erreurs, clés et repères :**

Les risques liés à la traduction synoptique se mesurent selon deux principes :

- Un principe absolu de justesse et pertinence de l'information communiquée ;
- Un principe d'efficacité de communication de l'information qui doit être :
  - Transparente (clarté du contenu) ;
  - Cohérente (logique, interne, même dans un " pseudo-texte " .
  - Fluide (adaptée au type de résumé : type analytique qui suit de strictes tournures de composition et d'enchaînement ou type synthétique qui exige des collocations et des phraséologismes naturels.

Elle s'appuie sur les mêmes règles que celles utilisées dans la traduction signalétique et vise à éviter les risques et les erreurs :

- Ne jamais traduire ce qui n'est pas bien compris ;
- S'engager uniquement sur des certitudes ;
- Signaler comme telle toute hypothèse.

Elle s'appuie sur ces quatre conversations standards pour concilier les droits de chaque traducteur au cas où tout ne serait pas résolu :

- Le traducteur n'ajoute ni marque ni repère d'aucune sorte aux éléments de traduction qu'il considère comme adéquats et conformes.
- Le traducteur signale toute hypothèse de traduction en l'encadrant de points d'interrogation redoublés ??
- Le traducteur peut formuler des hypothèses multiples [dans sa traduction, en les séparant par des doubles barres obliques ou en note.

#### **I.2.2.4 Évaluation de la qualité de la traduction**

La traduction synoptique se déroule en deux étapes : recevable, et adéquate (conforme et bonne).

**Traduction recevable** : si elle est :

- Rendue dans les délais prescrits ;
- Proposée sur le support voulu (papier, fichier électronique.....etc) ;
- Axée pour réaliser des outils requis (ex : traitement de texte) ;
- Accompagnée de l'original ;
- Accompagnée d'un mode d'emploi (nom, localisation et chemins d'accès ; etc.) ;
- Non corrompue, par un virus (fichiers électroniques) ;
- Suffisamment aérée pour recevoir les marques de révision et les éventuelles corrections (double interligne pour toute traduction sur support papier) ;
- Accompagnée de toute l'information utile recueillie par le traducteur et singulièrement de toutes les fiches documentaires sur les points non élucidés ou non traduits ;
- Accompagnée de tous éléments validés ;
- Exemple de fautes d'orthographe et de syntaxe et de grammaire (détecté par le correcteur) :
- Accompagnée de la traduction signalétique sans défaut du document considéré.
- Conforme au cahier des charges (prescriptions techniques, signalisation, consignes d'exécution) ;
- Accompagnée de tout élément de « dialogue » avec le réviseur nécessaire à une collaboration sereine entre le traducteur et son réviseur ;
- Accompagnée des compléments exigés (fiche suiveuse, inventaires et liste des ressources).

Toute traduction synoptique qui ne respecte pas l'ensemble des dispositions ci-dessus est considérée comme inacceptable, et refusée (notamment pour dépassement des délais) ou renvoyée au traducteur pour mise en conformité avec les spécifications du cahier des charges.

#### **Traduction adéquate (bonne et conforme)**

Une traduction synoptique est considérée comme « bonne » et « conforme » si elle remplit sa fonction et respecte les exigences de son domaine d'application et de ses destinations, et si elle:

- Contient toutes les informations requises ;
- Constitue une forme cohérente et conforme de manière logique sans ambiguïté à la structure stéréotypique du modèle ;
- Est conforme à la formation adaptée aux conventions phraséologiques du domaine.

A noter que dans la phase de formation, le traducteur peut utiliser des stratégies autorisées dans les conditions strictement définies en 1/4 ci-dessus.

### **Objectifs de progression :**

La maîtrise de la traduction synoptique s'organise autour de cinq paliers d'objectifs, que chaque traducteur peut varier dans ses propositions et que d'un document à l'autre :

La maîtrise de la traduction synoptique s'articule autour de cinq paliers progressifs que le traducteur peut adapter en fonction des caractéristiques de chaque document. Au premier palier, il s'agit de créer une fiche synoptique dans la langue source, en repérant et en traitant les segments pertinents, à l'exception de certaines informations facilement transférables dans la langue cible. Le deuxième palier consiste à lever toute ambiguïté et à résoudre les problèmes de compréhension dans le cadre des exigences de la traduction synoptique. Au troisième palier, le traducteur propose un résumé analytique en langue cible, sans erreurs de traduction, avec un enchaînement et un transfert simple, pouvant inclure certains éléments ou hypothèses non traduits. Le quatrième palier exige un résumé synthétique construit ou reconstruit dans la langue de traduction, exempt d'erreurs, cohérent, lisible, et conforme aux normes phraséologiques, tout en permettant l'inclusion de quelques éléments non traduits. Enfin, au cinquième palier, le traducteur livre une fiche de traduction synoptique complète, décrivant de manière exhaustive les contenus, incluant si nécessaire des hypothèses ou des éléments non traduits, tout en respectant les exigences d'exactitude, de clarté et de conformité linguistique.

#### **I.2.2.5 Place de la traduction synoptique dans la formation**

La traduction synoptique intervient plusieurs fois dans un modèle cohérent de formation de traducteurs. Elle intervient d'abord dans les apprentissages relatifs à la traduction générale, ensuite dans les apprentissages relatifs à chaque type de traduction spécialisée.

#### **5-1 Traduction synoptique générale**

Entre la traduction signalétique et la traduction documentaire, la traduction synoptique représente la deuxième étape des pratiques de traduction générales dans la formation de base des traducteurs.

## **5-2 Traduction synoptique (progressivement) spécialisée :**

La traduction synoptique prend le relais de la traduction signalétique dans chaque cas de spécialisation mais le temps nécessaire pour maîtriser la traduction synoptique spécialisée sera inférieur à celui requis dans le cas de la traduction générale d'initiation. Il devrait assurer que la traduction synoptique des documents techniques ou spécialisée est décalée pour permettre la maîtrise préalable des techniques de traduction banalisée, en particulier des stratégies de documentation permettant au traducteur de bien comprendre ce qu'il doit traduire même si la partie de traduction est limitée en quantité.

## **5-3 Traduction synoptique et traduction signalétique :**

La traduction synoptique inclut la traduction signalétique pour un même document, une traduction signalétique sans défaut est obligatoire avant d'aborder la traduction synoptique. Il est incohérent de Schématiser un document si son contenu dont on ne peut dire avec exactitude et rigueur via la traduction signalétique. Les deux types de traduction signalétique et synoptique cohabitent dans un modèle d'organisation par fiche.

- La représentation schématique des contenus du document, sous réserve qu'elle tienne en une ou deux pages.

Ces éléments liés en ce sens que :

- Le thème générique se ramifie en thèmes de sections ou inversement ; ces derniers sont synthétisables en un thème générique.
- Le thème analytique enrichi inclut les thèmes de sections logiques ;
- Le résumé synthétique est la forme rédigée de la liste des thèmes.

### **1.2.2.6 Le rôle pédagogique de la traduction synoptique dans la formation du traducteur**

La traduction synoptique constitue une étape pédagogique cruciale dans le parcours de formation des traducteurs. Elle est utilisée comme un outil d'évaluation permettant de mesurer la compréhension du texte source par l'apprenant ainsi que sa capacité à en extraire le contenu essentiel et à le reformuler dans la langue cible. Cette pratique agit comme un intermédiaire entre la traduction diagrammatique initiale, visant à construire une compréhension structurelle du texte, et la traduction intégrale, qui exige un niveau plus élevé de compétences linguistiques et contextuelles.

La traduction synoptique n'est pas un type figé ou rigoureusement défini, mais une pratique souple qui s'adapte aux objectifs pédagogiques ; elle peut se rapprocher du résumé analytique ou du résumé synthétique, ou encore combiner les deux, tout en conservant l'essence du message original. Sa fonction principale réside dans le transfert rapide et efficace des contenus fondamentaux, sans recours à une explication développée ni à une

oralisation comme c'est le cas dans la traduction à l'interprétation.

Son importance pédagogique réside clairement dans sa capacité à prendre en compte les différences de niveaux de compréhension et d'analyse entre les étudiants. Elle permet ainsi d'évaluer leur aptitude à construire un modèle logique du texte et à le transformer en une structure traduite qui restitue fidèlement et de manière concise le sens. Par conséquent, l'adoption de la traduction synoptique dans la formation contribue à une transition progressive de la compréhension superficielle du texte vers une reformulation consciente, et aide l'apprenant à développer ses compétences de synthèse, d'analyse et de reformulation personnelle du sens.

#### **I.2.2.7 Préalable à la description synoptique**

Il existe deux conditions absolues à toute description synoptique des contenus de document :

- 1- la description synoptique est nécessairement encadrée par la description signalétique qui fournit les mots-clés, les cadres et les descripteurs.
- 2- la description synoptique nécessite la compréhension préalable du document particulier ou de tout segment contenant des éléments contribuant à la description synoptique.

#### **I.2.2.8 Mise en place des descriptions synoptiques**

Les méthodes de description synoptique sont organisées dans l'ordre suivant :

1. Repérage des segments textuels pertinents.
2. Élucidation des segments pertinents et de leurs interrelations.
3. Organisation et formulation des descriptions synoptiques.

#### **8-1 Repérage des segments pertinents**

Pour établir une description synoptique efficace, le traducteur doit repérer les segments pertinents en suivant une démarche structurée. Il commence par identifier les cadres de contenus (phrases-cadres) et les balisages principaux du document, car la description synoptique repose sur une organisation claire de l'information. Il localise ensuite les éléments descriptifs déjà présents, tels que la phrase-sujet, un résumé analytique, ou encore les thèmes génériques et spécifiques. Si ces éléments ne sont pas clairement identifiables, il se tourne vers les balises textuelles comme les titres, intertitres, articulations logiques, éléments d'index, typographie, encadrés ou pointeurs visuels. En l'absence de repères explicites, il s'appuie sur les conventions rédactionnelles en effectuant une lecture ciblée des débuts et fins de sections logiques et une recherche cursive des mots-clés pertinents.

## **8-2 Élucidations des segments et de leurs constituants**

Est une étape essentielle dans le travail du traducteur, qui doit lever toute ambiguïté ou opacité présente dans le document, notamment dans les passages contenant des informations clés. Pour y parvenir, il suit un processus en quatre étapes : d'abord, il identifie et recense les zones ambiguës ou obscures ; ensuite, il rassemble les ressources nécessaires à leur clarification ; puis, il procède à l'élucidation proprement dite ; enfin, il consigne les réponses apportées ainsi que les sources consultées, assurant ainsi une traçabilité et une cohérence dans son travail.

## **8-3 Organisation/expression des descriptions synoptiques**

L'organisation et l'expression des descriptions synoptiques dépendent essentiellement du besoin ou de l'objectif visé. Elles peuvent être réalisées dans la langue d'origine du document, dans la langue cible, ou dans un mélange des deux. Deux méthodes principales sont utilisées : soit la retranscription directe de segments du document avec peu de modifications, soit la création d'éléments nouveaux à partir d'une analyse, d'une simplification, d'une synthèse ou d'une interprétation des segments contenant des informations pertinentes.

Les formes de description synoptique se déclinent en quatre types principaux, selon le niveau d'analyse et de condensation.

### **Le synoptique absolu (thème générique)**

Constitue un résumé global du document, exprimant son sujet ou objet principal en une à deux phrases. Il peut prendre la forme d'une phrase-sujet ou d'un sous-titre littéral, et être rédigé en langue source, en langue cible ou dans un mélange des deux, puis noté dans la rubrique correspondante de la fiche synoptique.

### **Le synoptique par séquence de thèmes**

Reflète l'organisation thématique du texte section par section, en identifiant les segments porteurs de thèmes pour les extraire et les reformuler. Ce type permet soit de distinguer les objets traités par section, soit de regrouper les informations autour d'un même objet.

### **Le résumé analytique enrichi**

Va au-delà d'une simple énumération des rubriques : il intègre le contenu des sections sous forme de texte structuré ou de notes d'information, rédigé en langue originale, en langue de traduction, ou de façon mixte.

### **Le résumé synthétique**

Est une version condensée du contenu global du document. Il est rédigé comme s'il provenait de l'auteur lui-même, à travers une lecture continue ou à partir de

l'extraction des thèmes. Contrairement au résumé analytique, qui reste extérieur au texte, le résumé synthétique en adopte une approche interne. Lorsque certains segments du texte sont ambigus ou incertains en langue cible, ils doivent être conservés dans leur forme originale.

**Notes :**

- La référence aux synonymes perd de son importance, car elle ne s'inscrit plus dans la logique de l'indexation contrôlée, mais dans la logique de la traduction. Et si le donneur impose l'usage exclusif, sa valeur sera restituée. Pour les formes dites « officielles », car elles sont incluses dans le dictionnaire des synonymes.
- Le traducteur peut suggérer plusieurs hypothèses.
- Les identités sont indiquées lorsqu'elles sont des hypothèses à l'aide des codes ??.
- Intégration des balises de compatibilité terminologique ainsi qu'une compréhension complète des sujets à traduire et la fin de l'étape de pré-traduction.
- Le traducteur doit soumettre toutes les traductions à une révision ou à une relecture<sup>23</sup>.

---

<sup>23</sup> Gouadec, D. Traduguide n°1 : Traduction signalétique / Traduction synoptique  
Gouadec, D. Formation des traducteurs. ISBN : 2-85608168-1.

## **Partie II**

**L'opérationnalisation des pratiques : la  
traduction synoptique et/ou signalétique en  
(jeu) x**

Sur le plan pratique, nous nous sommes appuyés sur deux modes d'investigation. Le premier mode d'investigation est un questionnaire destiné aux étudiants dans le but de mesurer leur perception des difficultés de compréhension d'un texte en langue étrangère (anglais) ainsi que leurs pratiques de traduction ou de reformulation. Ce questionnaire nous a aidé à constituer une idée générale sur le niveau initial des étudiants.

Quant au deuxième mode d'investigation, il s'agit d'une expérience sur terrain, dont les étapes ont été inspirées par les principes d'action proposés dans la partie théorique. Dans cette opération, nous avons élaboré des textes en anglais accompagnés de deux types de fiches de traduction, la fiche synoptique présentant l'idée générale, les idées principales et un résumé, et la fiche signalétique présentant le cadre général comme le titre, le genre, la date ...etc.

Ces deux approches visent à tester l'influence de la conception préalable de fiches sur la capacité des apprenants à comprendre et paraphraser un contenu en langue française. L'expérience a été conçue de manière organisée par la lecture et l'analyse guidée à l'aide ces mêmes fiches. Ensuite, la deuxième phase consiste à demander aux étudiants de paraphraser le texte, cette méthode s'inscrit dans une logique didactique visant à évaluer l'efficacité de la traduction synoptique et signalétique comme opération d'aide à la compréhension du sens de document. Enfin, une diffusion à distance d'un second questionnaire est conçue afin de recenser les impressions des étudiants quant à l'utilité des fiches, ainsi que leurs suggestions ou remarques concernant la démarche proposée.

# **Chapitre 1**

## **Phase préliminaire d'investigation**

# Chapitre 1 Phase préliminaire d'investigation

## II. 1.1 L'état de lieux

Dans le présent travail de recherche, nous comptons mettre en lumière l'importance de la traduction synoptique et signalétique non seulement comme objet d'étude, mais surtout comme opération didactique visant l'accès au savoir-savants diffusés en langue anglaise en vue d'une éventuelle appropriation desdits contenus en FLE tout en insistant sur son ancrage dans des réalités concrètes, et fonctionnelles. Dans ce sens, cette recherche tend à s'interroger sur la manière dont les étudiants apprennent à connaître, comprendre, et utiliser ces deux formes de traduction dans leur parcours d'étude. Le cas échéant, l'acquisition de nouvelles compétences linguistiques et cognitives à la pratique de la traduction signalétique et synoptique devient plus qu'une nécessité avec comme objectif principal la familiarisation des étudiants universitaires à ces pratiques en vue d'y recourir.

In fact, le terrain d'investigation dans ce travail est le département de lettres et langue française de l'université HAMMA LAKHDAR EL-Oued, qui a été fondée en 1995 dans la cité d'AL-Chot, dans la Wilaya d'El-Oued. L'université contient 08 facultés, Dans le département de lettres et langue française, créé en l'an 2008, il existe 10 salles de classe, une salle de TICE, et un seul amphithéâtre. L'effectif étudiants pour cette année est de 1237 En License, et de 197 en Master. Les enseignants, quant à eux, sont en nombre de 32 Et spécialisés soit en sciences de textes littéraires, sciences du langage, ou sciences didactiques.

La traduction et l'enseignement de la langue anglaise comme modules faisant partie des unités transversales avec les modules de recherche universitaires caractérisent les trois niveaux : première année LMD, deuxième et troisième années LMD, première et deuxième années Master. Ces propriétés constituent un atout pour les étudiants postulant à élargir leurs connaissances spécialisées via l'Anglais.

Tableau sur lequel figurent les modules de traduction et d'anglais pour toutes les années :

<b>Années universitaires</b>	<b>Anglais</b>	<b>Heure</b>	<b>Traduction</b>	<b>Heure</b>
<b>1re année</b>	Oui	1 :30 Par semaine	Non	/
<b>2e année</b>	Oui	1 :30 Par semaine	Non	/
<b>3e année</b>	Oui	1 :30 Par semaine	Oui	1 :30Par semaine
<b>Master 1</b>	Non	/	Non	/
<b>Master 2</b>	Non	/	Non	/

**Tableau 3** : les modules de traduction et d'anglais pour toutes les années

Pour notre travail de recherche, nous avons opté pour les étudiants de première année Master pour maintes raisons : les étudiants sont initiés à plusieurs modules de spécialités entre autres LSP, FOS, et la communication professionnelle. Les séances de TD pour ces modules nécessitent une recherche pointue en s'appuyant davantage sur des documents en langue étrangère pour un meilleur ancrage épistémologique. Ainsi, le recours à la traduction signalétique ou synoptique se trouve ici pleinement justifiée.

### **II.1.2 Phase d'enquête**

Cette phase constitue en amont un moment propice en vue de la réalisation même de l'expérimentation dont l'objectif est de recenser les avis des étudiants et sur leurs stratégies de recherche et de quête de l'information et sur leurs aptitudes et prédispositions à recours à la traduction spécialisée.

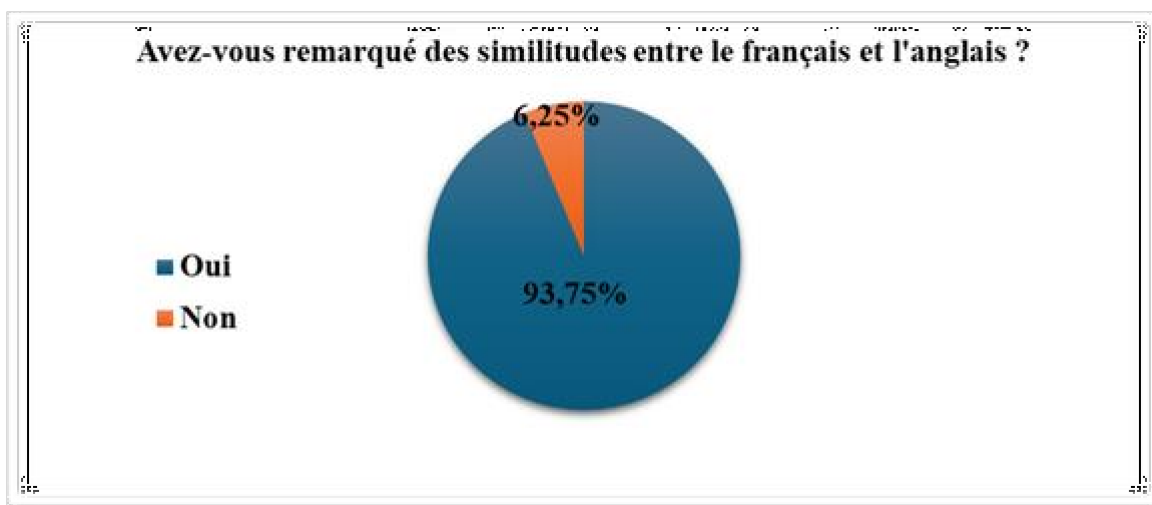
Pour ce faire, un questionnaire a été administré et distribué auprès des étudiants de la 1ère année Master ; Option : Didactique et langue appliquée. Or, en raison de l'absence des étudiants lors du Mois de Ramadan, seuls 42,11% questionnaires ont été rempli par les étudiants qu'étaient essentiellement de sexe féminin toutes féminines.

Le questionnaire contient 06 questions les unes fermées les autres ouvertes. Les questions s'axent sur l'expérience personnelle dans l'apprentissage des langues et principalement sur :

- Les relations et la similitude entre la langue française et Anglaise
- L'utilisation des deux langues pour une éventuelle amélioration des compétences en traduction.
- Le rôle de la traduction en vue de bénéficier à long terme d'opportunités professionnelles.

### 1- La première question

Avez-vous remarqué des similitudes entre le français et l'anglais ? Donnez des exemples.



L'objectif pour cette question est de reconnaître chez les apprenants leurs aptitudes à détecter des repères langagiers pour un accès plus rapide et légitime au savoir via l'anglais. La majorité des étudiantes 93,75% reconnaissent l'existence des similitudes entre les deux langues tout en précisant leurs natures soit le vocabulaire, la grammaire et la structure des phrases; elles sont, en effet conscientes de l'importance de la comparaison et de l'identification des points communs entre les deux langues. Mais une minorité d'entre elles 6,25% répondent par non ce qui justifie leur insouciance quant au recours à l'anglais.

### 2- La deuxième question

- Vos compétences en anglais peuvent-elles contribuer dans le perfectionnement de vos compétences en français ?

Les réponses des étudiants comme suivantes :

Étudiant	Compétence en anglais	Comment elle aide à améliorer le français
1	Vocabulaire et lexique	Ressemblance entre les deux langues facilite l'apprentissage
2	Faible compétence	Aucune contribution claire
3	Reconnaissance des mots similaires	Accès à plus de ressources pour apprendre

4	Traduction	La traduction aide à établir des correspondances entre les deux langues
5	Vocabulaire scientifique	Découverte de nouveaux mots améliore l'actualisation du vocabulaire français
6	Meilleure en anglais qu'en français	Les compétences fortes en anglais soutiennent l'apprentissage du français
7	Écoute, oral, écrit	Transfert de compétences dans les différentes compétences linguistiques
8	Bonne compétence	L'anglais aide à apprendre le français
9	Similarités dans l'écriture et vocabulaire	Facilite la mémorisation et l'enrichissement linguistique
10	Traduction	Sert de pont entre les deux langues
11	Compréhension des mots similaires	Accès à plus de ressources
12	Compréhension des mots et grammaire	L'anglais aide à saisir les structures grammaticales du français
13	Aucune motivation pour l'anglais	Pas d'influence sur le français
14	Meilleure en français qu'en anglais	Pas d'apport de l'anglais
15	Découverte de nouveaux mots	Enrichissement lexical
16	Vocabulaire et grammaire	L'anglais soutient la compréhension grammaticale et lexicale en français

**Tableau 4 :** les réponses des étudiantes pour la 2<sup>ème</sup> questions

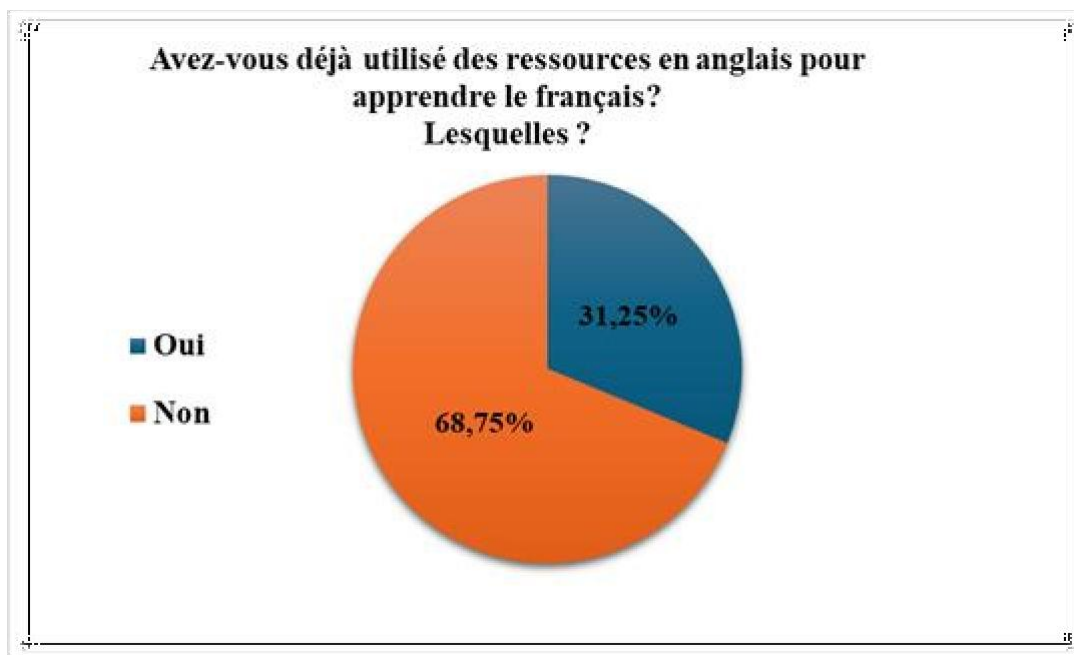
Pour cette question ouverte, l'objectif était de déterminer la capacité des étudiants à transférer des connaissances d'une langue à une autre, et la façon avec laquelle ils utilisent l'anglais pour favoriser l'apprentissage en français. Les résultats dépendent de leur perspective personnelle. Les résultats ont montré diversité d'opinion entre avis qui ont de meilleures compétences en français ou en anglais, et qui n'intéressés pas par l'anglais. Certaines d'entre elles estimaient que leurs compétences en français dépassent celles en anglais, tandis que d'autres pensaient l'inverse, et les restes n'étaient pas intéressées par la langue anglaise, et considéraient que leurs capacités dans cette langue n'influencent pas l'amélioration de leurs compétences dans une autre langue. Il s'ensuit que les étudiantes méconnaissent le fait que la langue anglaise devient selon les nouvelles tendances en matière d'enseignement supérieur

algérien non seulement vecteur de savoirs, mais aussi un facteur d'efficience misant sur la visibilité des universités à l'échelle internationale.

### 3- La troisième question

- Avez-vous déjà utilisé des ressources en anglais pour apprendre le français?

Lesquelles ?



La question porte sur l'utilisation de ressources en anglais pour l'apprentissage de la langue française. L'objectif est de découvrir si les étudiants utilisent ces ressources, et d'en citer quelques-unes dans le cas où la réponse est par l'affirmative. Les résultats ont montré clairement qu'une grande majorité dans ce graphique, soit 68,75% n'utilise aucune ressource en anglais ; cela pourrait refléter une faiblesse dans l'exploitation des outils disponibles en ligne, et un manque de conscience de leur utilité pour faciliter l'apprentissage. Les 31,25% ont montré leur capacité à utiliser des outils numériques pour apprendre : application, site en ligne et dictionnaire.... Ces ressources contribuent à sensibiliser les étudiants et les guider à atteindre un niveau d'apprentissage supérieur.

### 4- La quatrième question

- Quel rôle attribué à la matière d'anglais dans votre licence ?

Les réponses des étudiants comme suivants :

<b>Étudiant</b>	<b>Le rôle attribué à l'anglais dans la licence</b>
<b>1</b>	Cours supplémentaires à distance, axés surtout sur la grammaire.
<b>2</b>	Rôle secondaire et assistant.
<b>3</b>	Maîtriser la langue et se préparer à des métiers nécessitant l'anglais.
<b>4</b>	Aucun rôle perçu, pas d'amélioration après 3 ans d'étude.
<b>5</b>	Considéré comme culture générale
<b>6</b>	Langue secondaire; le français est prioritaire (spécialité), l'anglais est un loisir
<b>7</b>	Rôle important pour comprendre des articles et concepts en anglais
<b>8</b>	Requise pour certaines matières
<b>9</b>	Considérée comme langue secondaire
<b>10</b>	Amélioration des compétences langagières
<b>11</b>	Maîtrise de la langue et préparation à des métiers où l'anglais est utile
<b>12</b>	Aide à comprendre des documents, traduire des textes, développer les compétences linguistiques
<b>13</b>	Pas importante
<b>14</b>	Étude limitée à quelques cours de grammaire
<b>15</b>	Aucun avis
<b>16</b>	Aide significative pour lire des ouvrages variés, enrichir les compétences, lecture d'articles

**Tableau 5 :** les réponses des étudiantes pour la quatrième question

La quatrième question porte sur le rôle de la matière d'anglais dans le parcours de licence ; l'objectif de cette question est de savoir si l'anglais à l'Université pourrait venir en aide aux étudiants dans leurs parcours de recherche; autrement dit, l'objectif est de détecter leurs prédispositions à recourir à la traduction de documents en anglais du moment qu'ils apprennent cette langue en parallèle avec la méthodologie et les techniques de recherche universitaire. Les résultats ont montré une diversité d'opinion entre avis positifs et négatifs. Les étudiants ayant une perception positive considèrent l'anglais comme une matière essentielle contribuant à la compréhension, à l'amélioration et à la maîtrise de la langue. Certains la perçoivent comme dispensant un contenu, pas indispensable, mais censé développer une sorte de culture générale. Les étudiants ayant une perception négative

estiment que l'anglais n'a joué aucun rôle dans leur parcours, ils la considèrent comme une matière secondaire. À partir de ces résultats, il apparaît nécessaire de revoir la méthodologie d'enseignement de l'anglais et de travailler à son intégration dans les différentes branches académiques comme outil d'accès au savoir.

### 5- Cinquième question

- Quelles sortes de difficultés rencontrez-vous lors de votre recours à l'anglais dans vos études en français ?

Les réponses des étudiants comme suivants :

Étudiant	Difficultés rencontrées
1	Prononciation et mots similaires
2	Prononciation et malentendus
3	Prononciation
4	Prononciation, malgré des ressemblances
5	Compréhension du sens exact dans le contexte
6	Grammaire et différences entre les disciplines des deux langues
7	Aucun avis
8	Conjugaison parfois difficiles
9	Difficultés à comprendre les textes
10	Sens des mots différents malgré les ressemblances
11	Faux amis (mots similaires mais au sens différent)
12	Expressions intraduisibles directement; confusion due aux faux amis
13	Grammaire différente entre anglais et français ; prononciation très différente
14	Prononciation de mots similaires
15	Prononciation
16	Différences de prononciation, grammaire, français complexe (genre, accords, conjugaison)

**Tableau 6 :** les réponses des étudiantes pour la Cinquième question

Cette cinquième question porte sur les difficultés rencontrées par les étudiants lors du recours à l'anglais, l'objectif était de connaître les limites linguistiques chez les étudiants et d'identifier les obstacles rencontrés dans l'apprentissage entre les deux langues. Les résultats ont révélé que les principales difficultés concernent les interférences linguistiques. La plupart des étudiants insistent des difficultés d'ordre grammatical, syntaxique, sémantique ou aussi phonétique. Ces résultats soulignent la nécessité de renforcer les compétences des étudiants dans la différenciation entre les deux systèmes de langues, et l'importance de les orienter vers des stratégies efficaces pour faire face à ce problème.

#### 6- Sixième question

- Pensez-vous que la maîtrise de la traduction anglais-français peut vous offrir des opportunités professionnelles ?



L'objectif de cette question est de savoir d'évaluer dans quel mesure la maîtrise de traduction peut influencer dans l'accès aux opportunités de l'emploi. Dans ce graphique la majorité 81,25% a confirmé que la maîtrise de la traduction ouvre des perspectives professionnelles, soulignant l'importance des langues dans le marché du travail, ils ont mentionné des domaines tels que le tourisme, le commerce et les échanges culturels internationaux. Une minorité, avec 6,25% pour chaque proposition " non et peut être et aucune idée " ne partage pas cet avis. Ces résultats mettent en évidence la nécessité de proposer des formations et des stages pratiques afin d'améliorer la préparation professionnelle des étudiants.

### **II.1.3 Synthèse des résultats**

À travers ce qui précède, nous pouvons résumer les résultats comme suit :

1. La capacité à reconnaître les similitudes entre les deux langues, ce qui témoigne d'une proximité linguistique entre elles.
2. Le transfert des compétences d'une langue à une autre dépend du profil d'étude de chaque étudiant.
3. Une faible exploitation des outils numériques en anglais par la majorité des étudiants, ce qui les empêche de bénéficier de leur utilité.
4. La matière d'anglais est perçue soit comme d'un soutien important, soit comme d'un soutien secondaire sans réel impact.
5. Une difficulté à distinguer entre les deux langues à certains niveaux.
6. La maîtrise de la traduction ouvre de larges perspectives professionnelles.

D'après ces remarques, il nous devient plus congru de recourir à une phase de travail expérimental menée auprès du même échantillon d'étudiants ; chose qui va certainement nous éclairer sur l'utilité de la traduction.

## **Chapitre 2**

### **Phase d'expérimentation : mise en place et évaluation des pratiques**

## **II- 2- Phase d'expérimentation : mise en place et évaluation des pratiques**

### **II.2.1 Descriptif de la pré-expérimentation**

L'expérimentation est menée au département de français de l'université d'Echahid Hamma Lakhdar à l'heure prévue de 11:10. 12:30 le Dimanche 02-03-2025, juste après la distribution du questionnaire, nous donnons aux apprenants 15 min pour répondre un petit questionnaire et le temps qui reste pour l'expérimentation. Le public auprès duquel nous avons mené notre expérimentation est constituée de 16 étudiants inscrits en première année Master français, nous nous sommes limités à 16 étudiants car lors du mois de Ramadan l'assiduité des étudiants et un peu défaillante.

En conséquence, notre échantillon répartis en 03 groupes, le premier groupe- considéré comme groupe témoin- contient 06 participants, tandis que dans le deuxième et le troisième groupe il y'avait 05 étudiants pour chaque groupe.

Notre expérimentation s'est déroulée en deux moments, d'abord nous avons distribué un petit questionnaire aux étudiants. Après avoir récupéré les copies, nous avons distribué celles de l'expérimentation, et nous leur avons alloué 45 minutes.

Dans l'expérience, nous avons distribué 5 textes en anglais portant sur un contenu spécifique concernant le français sur objectif spécifique (FOS).

Nous avons donné au premier groupe le choix de 3 textes (groupe témoin).

Les mêmes textes ont été répartis entre les deux autres groupes avec des supports différents

- Le deuxième groupe a reçu 3 documents (fiches signalétiques).
- Le troisième groupe a reçu 3 documents (fiches synoptiques).

Tous les textes comportaient une seule consigne : paraphraser le contenu en langue française, tout en expliquant aux participants comment procéder.

Le but de l'expérimentation est d'évaluer l'impact de la traduction soit signalétique ou synoptique sur la capacité du transfert ou d'appropriation du contenu du document en comparaison avec leurs propres capacités personnelles de compréhension du texte, bien entendu sans recours à ces deux types de traduction.

Les étudiants du groupe 1 (témoin) ont paraphrasé les textes sans aucune aide, s'appuyant uniquement sur leurs propres capacités de compréhension en anglais.

Nous avons remarqué que sans la fiche de traduction ; la compréhension du texte était moyenne, avec des erreurs et des lacunes dans l'analyse.

Les étudiants du groupe 2 ont utilisé la fiche synoptique, qui contenait l'idée générale, les idées principales et un résumé du texte.

Leurs réponses étaient acceptables, bien qu'il subsistent quelques erreurs (lexicales, grammaticales... etc).

Nous avons remarqué que la fiche permettait aux étudiants d'entrer directement dans le sujet, facilitant ainsi la compréhension et l'extraction du contenu du texte.

Les étudiants du groupe 3 ont utilisé la fiche signalétique, qui contenait le titre, l'auteur, le genre.... etc.

Le niveau de compréhension du cadre général du texte était bon, avec une capacité à anticiper le thème du document.

Cependant, cette fiche ne permettait pas une compréhension approfondie des détails du texte.

<b>Les groupes</b>	<b>Idées Générales</b>	<b>Idées Principales</b>	<b>Les résumés</b>	<b>La langue de traduction</b>
<b>Témoin</b>	Moyenne	Moyenne	Faible	Faible
<b>T- Synoptique</b>	Bonne	Acceptable	Moyenne	Assez bonne
<b>T- Signalétique</b>	Bonne	Bien	Non répons pas	Bonne

**Tableau 7 : Analyse des résultats**

NB: -La fiche signalétique est donc adaptée lorsqu'il s'agit de fournir un cadre général du texte.

-La fiche synoptique est plus appropriée pour une analyse précise et approfondie.

À l'issue de cette étude, nous constatons que l'utilisation des fiches facilite et accélère la compréhension et l'analyse des textes.

Ainsi :

- La fiche signalétique est appropriée pour donner des informations introductives, ou une sorte de récapitulatif sur le contenu de texte.
- La fiche synoptique est adaptée pour une compréhension approfondie et une analyse détaillée.

Malgré les résultats obtenus lors de la première expérience, ceux-ci n'étaient pas suffisamment fiables pour être généralisés.

## II.2.2 La grille d'observation

Critères d'observation	Propositions	Témoin	Synoptique	Signalétique
Vitesse de la réalisation	Courte			✓
	Moyenne	✓	✓	
	Longue			
Interaction entre les membres du groupe	Faible		✓	
	Peu active	✓		
	Active			✓
Dynamique de travail	Dynamiques	✓		
	Motivés			✓
	Intéressés			✓
	Stressés		✓	
Recours au dictionnaire ou autres moyens	Dictionnaire numérique	✓	✓	
	Dictionnaire papier			
	Faire appel à un camarade/enseignant	✓		✓
	Autre			
Familiarité avec la tâche	Oui			✓
	Non			
	Partiellement	✓	✓	
Demande d'aide / questionnements	Oui			✓
	Non			
	Rarement	✓	✓	
Vérification et relecture de l'exercice	Oui			✓
	Non	✓	✓	
	Partiellement			
Prise de parole à haute voix	Oui	✓		
	Non		✓	
	Parfois			✓
Gestion du temps	Bien géré			
	Moyennement	✓	✓	✓
	Mal géré			

**Tableau 8 :** La grille d'observation de la performance des groupes

Ce tableau compare la performance des groupes à partir de différents critères, qui sont les suivants :

**Vitesse de la réalisation** : ce critère permet d'observer la rapidité d'exécution de la tâche dans chaque groupe, ce qui reflète les différences liées à la compréhension des consignes. Les groupes-témoin et le groupe ayant travaillé sur la traduction synoptique ont pu réaliser le travail avec une vitesse moyenne, ce qui peut dénoter soit un manque de compréhension de la tâche, soit celui de la difficulté quant à sa réalisation. Le groupe concerné par la traduction signalétique, quant à lui, a accompli la tâche rapidement, chose qui reflète l'aspect pragmatique de ce mode de traduction dans le repérage des informations incluses dans le document.

**Interaction entre les membres de groupe** : ce critère permet de mettre l'accent sur le degré de coopération entre les membres du groupe, ce qui aide à évaluer les compétences collaboratives et communicationnelles. Le groupe témoin a montré une interaction peu importante en raison peut-être de la non maîtrise des techniques de la traduction spécialisée ; le second groupe concerné par la traduction synoptique travaillait avec une interaction faible, tandis que le groupe ayant exercé la traduction signalétique a eu une interaction active compte tenu de la facilité de la tâche, ce qui indique un bon esprit d'équipe et de collaboration.

**Dynamique de travail** : ce critère permet de porter une observation générale sur le comportement et les prédispositions psychologiques du groupe. Le groupe témoin démontrait une grande dynamique ; ce qui reflète de l'engagement. Le groupe concerné par la traduction synoptique était stressé, ce qui révèle le manque de maîtrise de la démarche à entreprendre lors de la réalisation de l'exercice. Le groupe concerné par la traduction signalétique était motivé et intéressé, car ils ont trouvé l'activité stimulante.

**Recours au dictionnaire ou autre moyens** : ce critère permet d'illustrer le recours aux outils d'aide et leur diversité dans la résolution des difficultés. Le groupe témoin a utilisé Google Traduction et a fait appel à un enseignant. Le groupe concerné par la traduction signalétique également a consulté un enseignant, tandis que le groupe synoptique

a utilisé le ChatGPT. L'utilisation de technologies et d'aides humaines facilite la recherche de l'information.

**Familiarité avec la tâche** : ce critère permet de voir si les étudiants étaient familiarisés avec ce type d'activité. Les groupes témoin et concerné par la traduction synoptique ont montré une connaissance relative de l'activité, ce qui indique un besoin possible de clarification ou de formation supplémentaire. Le groupe concerné par la traduction signalétique avait une connaissance préalable et a exécuté la tâche rapidement.

**Demande d'aide ou questionnements** : Il évalue la demande d'aide et la communication. Les groupes témoin et concerné par la traduction synoptique n'ont pas demandé beaucoup d'aide, tandis que le groupe concerné par la traduction signalétique a sollicité un peu d'aide pour une meilleure compréhension.

**Vérification et relecture de l'exercice** : Il : ce critère concerne la vérification des réponses par les étudiants. Le groupe témoin et celui concerné par la traduction synoptique ne les ont pas revues, peut-être par manque d'intérêt, par précipitation ou parce qu'ils étaient sûrs de leurs réponses. Le groupe concerné par la traduction signalétique, par contre, a revu et vérifié ses réponses.

**Prise de parole à haute voix** : Cette observation concernait majoritairement le groupe témoin, en raison de leur forte implication dans la réalisation de l'exercice. Le groupe synoptique concerné par la traduction était plus ou moins calme, tandis que le groupe concerné par la traduction signalétique était de temps à l'autre réactif.

**Gestion du temps** : ce critère de gestion et d'organisation du temps nous renseigne sur le niveau de compréhension des étudiants. Tous les groupes étaient équilibrés à ce niveau. Selon ces critères, on peut conclure que le groupe témoin a eu une performance acceptable, mais nécessitant davantage de coopération pour obtenir de meilleurs résultats. Le groupe concerné par la traduction synoptique avait un travail partiellement organisé, mais doit renforcer son interaction. Le groupe concerné par la traduction signalétique a montré un travail collaboratif et efficace, avec de meilleurs résultats. Ces critères permettent de mettre l'accent sur quelques variables directes ou indirectes qui influencent le déroulement de l'expérimentation.

### II.2.3 La phase d'expérimentation

La deuxième expérience a eu lieu le dimanche 20 avril 2025, de 12h30 à 13h15, dans la même salle et selon la même méthode de distribution des textes et des fiches.

Nous nous sommes revenues sur l'expérience dans des mêmes conditions afin d'obtenir des résultats significatifs et fiables. L'objectif reste d'évaluer l'impact des fiches de traduction (synoptique et signalétique) sur la capacité des étudiants à paraphraser un texte en anglais par en français.

Comme dans la première expérience, il ya trois groupes :

Le groupe témoin a reçu trois nouveaux textes en anglais ont paraphraser les textes sans aucune aide, s'appuyant uniquement sur leurs compétences personnelles de compréhension.

Le deuxième groupe a reçu les mêmes textes avec des fiches synoptiques. Ces fiches présentaient ; l'idée générale, les idées principales et un résumé du contenu.

Le troisième groupe a travaillé avec des fiches signalétiques présentaient les éléments contextuels (titre, auteur, date... etc) et les indications sur le thème général.

### II.2.4 La grille d'analyse

Critères	Témoin	Synoptique	Signalétique
Compréhension du texte	Moyenne	Acceptable	Bonne
Capacité à paraphraser	Moyenne	Moyenne	Bonne
La langue de traduction	Moyenne	Moyenne	Assez bonne
L'organisation des idées	Idées souvent incomplètes	Idées pertinentes mais peu complètes	Idées bien organisées

**Tableau 9 :** La grille d'analyse de deuxième expérience

Cette deuxième expérience a permis de constater une amélioration claire des performances par rapport au premier surtout pour les groupes ayant bénéficié des supports de traduction utilisés (groupe signalétique et synoptique. La répétition de l'exercice a permis aux étudiants de mieux s'approprier la démarche de travail.

Les fiches signalétiques se sont révélées plus efficaces que les fiches synoptiques, elles à permis aux étudiants à situer le contexte, de comprendre rapidement au sens du texte en facilitant l'organisation des idées essentielles, ce qui renforce la capacité à paraphraser de manière cohérente.

Bien que les fiches synoptiques sont adaptées pour une compréhension approfondie du texte et pour une analyse précise.

L'utilisation des fiches de traduction (synoptique et signalétique) offrent un cadre général qui aide les étudiants à développer leurs compréhensions du texte, contrairement aux paragraphe directe (sans fiche) qui peuvent limiter l'effort des étudiants.

## **II.2.5 Résultats obtenus**

Nous avons trouvé :

- Groupe 1 (témoin) : Les réponses se sont améliorées par rapport à la première séance.
- Groupe 2 (fiche synoptique) : La compréhension était bonne, mais l'analyse restait peu approfondie.
- Groupe 3 (fiche signalétique) : Le niveau de compréhension est devenu excellent, et l'analyse était plus rapide par rapport aux autres groupes.

Après analyse des résultats des deux expériences, nous avons observé qu'au cours de la première expérience, la compréhension et l'analyse étaient moyennes, et que les étudiants prenaient beaucoup de temps pour terminer leurs analyses.

Nous avons cherché à identifier les raisons de cet échec partiel :

- Les étudiants n'étaient pas encore habitués à cette méthode de travail.
- Les textes utilisés étaient relativement longs.

C'est pourquoi, lors de la deuxième expérience, nous avons utilisé des textes plus courts, ce qui a permis d'obtenir des résultats plus acceptables.

Nous pensons qu'avec la répétition des exercices et la familiarisation des étudiants à ce type d'activité, il est possible d'atteindre d'excellents résultats.

Nous avons également utilisé la traduction comme un moyen d'accès de savoir.

Le tableau suivant démontre d'autres critères d'analyse de textes traduits.

Les critères	Témoign séance 1	Témoign séance 2	Expérimentaux séance 1	Expérimentaux séance 2
<b>Déverbalisation</b>	Ils ont contentés de transférée le texte mot à mot sans en modifier la structure des phrases, ce qui ne constitue pas une reformulation efficace <b>Ex</b> : emprunt exactement, il apparaît en 1980, succès le concept	Les mots de textes sans reformulation	Ils ont reformulé les idées avec leurs propres mots. <b>Ex</b> : Le FOS se distinguée par son approche centrée sur la demande des apprenants	Ils ont reformulé les idées avec leurs propres mots. <b>Ex</b> : a gagné en population
<b>Désambiguisation</b>	Absente, ils n'ont expliqué aucun terme ambigu. <b>Ex</b> : objectif accentué, Approche fonctionnelle	Absente, ils n'ont expliqué aucun terme ambigu. <b>Ex</b> : SGAV	Ils ont clarifié l'ambiguïté entre les concepts. <b>Ex</b> : Français de spécialité, FOS	Ils ont clarifié l'ambiguïté entre les concepts. <b>Ex</b> : SGAV/FOS
<b>Élucidation</b>	Absente, ils n'ont pas distingué entre les concepts similaires <b>Ex</b> : FOS/ESP	Absente, ils n'ont pas distingué entre les concepts. <b>EX</b> : FOS/FLE	Ils ont expliqué les termes spécialisés. <b>Ex</b> : Formation professionnelle, Besoin des apprenants	Ils ont expliqué les termes spécialisés. <b>Ex</b> : FF1/FF2
<b>Contraction</b>	Absente : absence de toute forme de synthèse.	Absente : absence de toute forme de synthèse.	Ils ont synthétisé le contenu en idées essentielles.	Ils ont synthétisé le contenu en idées essentielles. <b>Ex</b> : l'appellation de la langue spécialité
<b>Emprunt</b>	Présente: emprunt de termes à la langue source sans les traduire. <b>Ex</b> : English for special purpose	Utilisation directe d'un terme dans le texte cible.	Utilisation directe d'un terme dans le texte cible. <b>Ex</b> : ESP/FOS	Utilisation directe d'un terme dans le texte cible. <b>Ex</b> : SGAV
<b>Calque</b>	Clairement utilisé : traduction littérale de l'anglais vers le français. <b>Ex</b> : il est succé la concept... au lieu succédé au concept...	N'utilise pas la traduction littérale.	Utilisation partielle d'une traduction littérale d'une langue à une autre. <b>Ex</b> : communication à objectif spécifique	N'utilise pas la traduction littérale.
<b>Schématisation</b>	Absente : aucun tableau ou schéma conceptuel n'a été fourni.	Absente : aucun tableau ou schéma conceptuel n'a été fourni.	Absente : aucun tableau ou schéma conceptuel n'a été fourni.	Absente : aucun tableau ou schéma conceptuel n'a été fourni.

**Tableau 10** : Les critères d'analyse des textes traduits

Pour chaque séance, nous avons analysé un seul texte parmi les trois, en sachant que les textes de la séance différaient de ceux de la première. Il est apparu des différences dans la compréhension et le traitement des textes.

Le groupe témoin s'est limité à une compréhension superficielle, avec une mobilisation restreinte des outils linguistiques d'analyse. Plusieurs techniques essentielles comme la déverbalisation, la désambiguïsation et l'élucidation étaient absentes. Leurs réponses se fondaient souvent sur une traduction littérale ou une reformulation du texte. Ce groupe n'a pas réussi à développer ses compétences analytiques et cognitives sans encadrement pédagogique, ce qui a eu un impact négatif sur la qualité de la reproduction des savoirs.

En revanche, le groupe expérimental a montré une bonne maîtrise des concepts linguistiques présents dans le texte. Les étudiants ont mobilisé des outils d'analyse tels que la contraction, la déambiguïsation et la déverbalisation, ce qui montre clairement de l'effet positif de l'encadrement pédagogique dont ils ont bénéficié. Les apprenants de ce groupe ont démontré une compréhension de la structure du texte spécialisé et une capacité à le reformuler à l'aide d'outils linguistiques variés et pertinents.

Cette supériorité qualitative souligne l'importance d'un encadrement méthodique pour permettre aux étudiants de traiter efficacement des textes spécialisés en FOS (Français sur Objectif Spécifique). Les résultats obtenus mettent également en lumière les différences cognitives entre les deux groupes et permettent de mesurer la profondeur conceptuelle ainsi que la qualité de la production. Ainsi, il est recommandé de généraliser les stratégies adoptées avec le groupe expérimental à d'autres sections, d'intégrer les outils d'analyse dans la formation universitaire, et d'encourager les étudiants à recourir à la schématisation pour garantir une compréhension optimale des textes et renforcer leurs représentations mentales.

## **II. 2.6 Phase post-expérimentation : Avis et bilan**

Nous avons distribué un questionnaire à distance, dans l'objectif de recenser les avis des apprenants, en tant que membre participant dans l'expérimentation, sur la pertinence et la fonctionnalité des deux modes de traduction.

Nous avons demandé aux étudiants de groupe témoin qui contient six participants de répondre aux quatre questions que nous analysons ci-dessous :

**Question 01:** Recourir à la traduction de documents en Anglais pourrait-il vous offrir plus d'opportunités dans votre recherche scientifique ?

Les réponses des étudiants sont recensées comme suit :

Étudiant	Réponses
1	Je ne pense pas, car ma spécialité est le français.
2	Non
3	En tant qu'étudiant en langue française, je n'ai pas besoin de traduire des documents en anglais.
4	Non
5	Oui, mais pour ceux qui se spécialité en anglais.
6	Non

**Tableau 11** : les réponses des étudiantes de la question un

L'objectif de cette question est de savoir si les étudiants sont-ils conscients de l'importance de la recherche dans les bibliothèques internationales via la traduction, notamment à partir de l'Anglais comme langue internationale. La majorité des étudiants estiment que la traduction vers l'anglais n'est pas utile, tandis qu'un seul étudiant reconnaît son importance pour ceux qui étudient cette langue. Ces résultats reflètent un manque de conscience quant à l'importance de l'anglais dans la recherche scientifique. Par conséquent, les étudiants doivent prendre conscience de la valeur des ressources linguistiques, même si leur spécialité est une autre langue. Étant donné que l'anglais et la traduction s'enseignent et font partie de leurs cursus universitaire.

**Question 02** : Lors de la réalisation des tâches de traduction proposées, n'avez-vous pas ressenti le besoin de recourir à l'avis d'un expert ou de consulter davantage de documents en la matière, par défaut de maîtrise de modes de traduction spécialisée ?

Ce tableau montre les réponses des étudiants :

Étudiant	Réponses
1	Non
2	Il faut utiliser la traduction.
3	Oui
4	Oui
5	Oui
6	Oui

**Tableau 12** : les réponses des étudiantes de la deuxième question

La question est de savoir si l'étudiant a besoin d'une aide personnelle ou technologique pendant les tâches de traduction, en raison d'une maîtrise insuffisante des techniques de traduction

spécialisée. L'objectif est de déterminer si les étudiants s'appuient uniquement sur leurs compétences ou s'ils consultent d'autres ressources pour renforcer leur travail.

Les résultats montrent que la majorité des étudiants ont besoin d'un soutien, qu'il s'agisse d'un expert ou de documents complémentaires, tandis qu'un étudiant estime ne pas en avoir besoin. Cela montre que la plupart des étudiants sont conscients de leurs lacunes et souhaitent améliorer leurs compétences, tandis que le refus de demander de l'aide peut révéler un manque de conscience des bénéfices d'un accompagnement. Il est donc essentiel d'encourager les étudiants à consulter des ressources spécialisées lors des activités de traduction.

**Question 3:** Est-il opératoire, d'après-vous, de paraphraser le contenu de documents sans pour autant procéder à la traduction du document de départ ?

Ce tableau montre les réponses des étudiants :

Étudiant	Réponses
1	Oui, je besoin de traduire le contenu avant la paraphrase
2	Il est possible de traduire le document car cela aide à la compréhension du texte pour les personnes qui ne parlent pas la langue du texte original.
3	Oui
4	Non
5	Non
6	Oui

**Tableau 13 :** les réponses des étudiantes de la troisième question

Cette question porte sur deux processus distincts : la reformulation et la traduction de contenus d'un document d'une langue à une autre. L'objectif est de mettre en évidence l'importance de la traduction avant de procéder à une reformulation, et de permettre à l'étudiant de distinguer les deux démarches. D'après les résultats obtenus, la majorité des étudiants préfèrent d'abord traduire le texte avant de le paraphraser. Cela indique une difficulté à comprendre le texte source sans passer par la traduction.

D'autres estiment que la traduction n'est pas nécessaire s'ils disposent de bonnes compétences de compréhension. Il est donc nécessaire d'expliquer clairement aux étudiants les différences fondamentales entre la traduction et la reformulation, à travers des exemples et des exercices pratiques.

**Question 4:** Quelles sont vos propres propositions pour recourir aux contenus de documents de spécialité écrits en Anglais ?

Les réponses des étudiants comme suit :

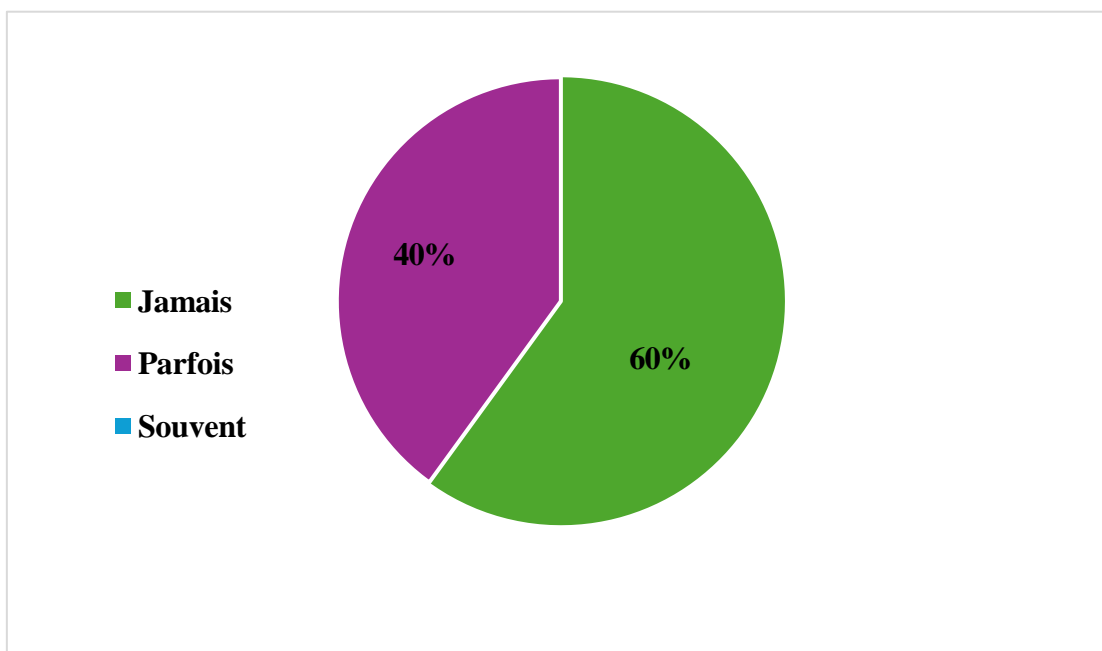
Étudiant	Réponses
1	Pratiquer du résumé et la lecture.
2	Créer des résumés dans différents styles .
3	Je suggère au traducteur d'être précis dans les importants.
4	Résumé des concepts principales
5	Traduise le pour comprendre son contenu
6	aucun idée

**Tableau 14 :** les réponses des étudiantes de la quatrième question

La question porte sur la manière dont les étudiants exploitent les documents spécialisés rédigés en anglais dans leurs recherches académiques. L'objectif de cette question est de les habituer à utiliser des références étrangères et d'évaluer leur capacité à traiter des documents en anglais. La majorité des étudiants insistent sur la précision et l'efficacité de la traduction, considérées comme essentielles pour une meilleure compréhension du texte, ce qui permet ensuite un résumé plus pertinent. Toutefois, certains étudiants déclarent ne pas savoir comment faire, ce qui reflète une absence de connaissances quant aux méthodes d'analyse des textes spécialisés en anglais. Il est donc impératif de former les étudiants à la lecture et à la compréhension de ce type de documents, et de les accompagner dans l'amélioration de leur niveau avec l'aide de spécialistes dans ce domaine.

Pour les deux groupes expérimentaux nous avons distribué un questionnaire à distance qui porte sur leurs avis quant aux deux modes de traduction.

**Question 1:** Dans votre cursus d'étude, avez-vous auparavant appliqué des formes de traduction spécialisée vous facilitant l'accès aux contenus de documents écrits en anglais ?



Cette question porte sur le recours à la traduction spécialisée par les étudiants en exploitant des documents rédigés en anglais durant leur parcours académique. L'objectif est d'évaluer leur dépendance à cette traduction spécialisée dans leurs études. Les résultats ont montré que 60% des étudiants n'utilisent pas la traduction spécialisée, car leurs capacités à comprendre le contenu sont suffisantes sans y recourir. Tandis que 40% des étudiants utilise la traduction spécialisée car elle est importante pour comprendre le contenu. Aucun étudiant (0 %) ne l'utilise comme outil principal, ce qui indique un manque de sensibilisation à son importance, ou bien un manque d'accès ou de savoir-faire quant à son utilisation. Il est donc nécessaire de renforcer les compétences en traduction spécialisée chez les étudiants, notamment dans les domaines académiques.

**Question 2:** Avez-vous trouvé que la traduction signalétique permet d'identifier les éléments-clés, les expressions culturelles, etc. dans les documents ?

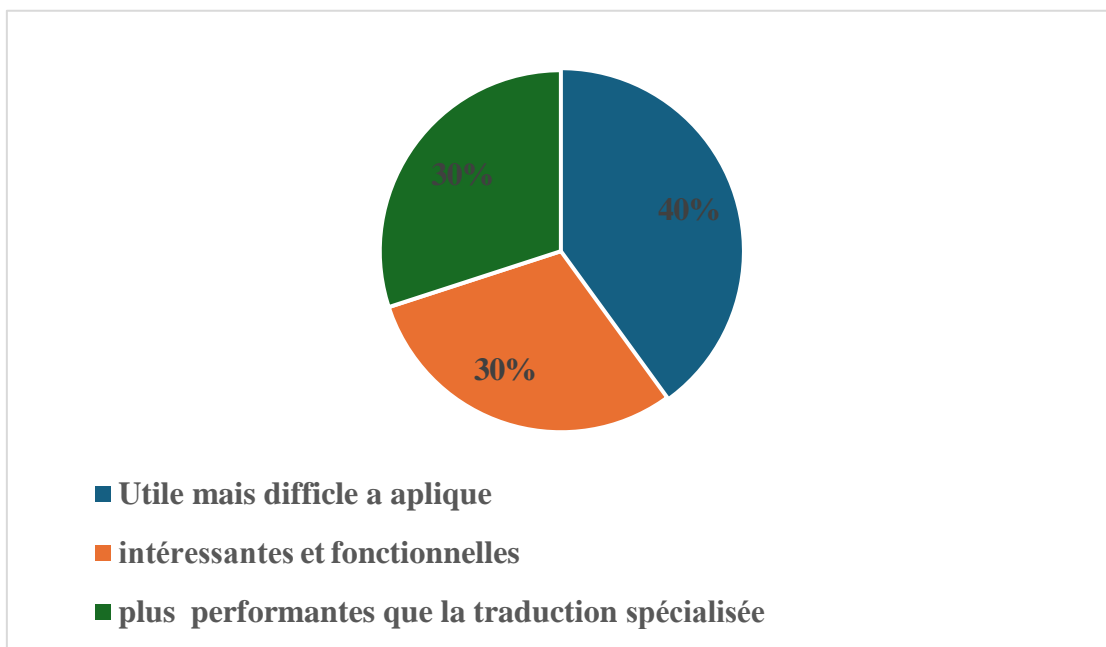
Cette question porte sur l'impact et l'efficacité de la traduction signalétique dans l'aide à l'identification des éléments fondamentaux d'un texte. L'objectif est d'évaluer l'efficacité de cette méthode sur les étudiants dans leur recherche scientifique, en ce qui concerne la compréhension des documents et son rôle comme outil d'aide pour identifier les concepts importants, parfois implicites dans les documents. Tous les étudiants ayant participé ont trouvé que la traduction signalétique est plus claire et un outil puissant pour une compréhension approfondie des textes simples et complexes. Pour qu'elle soit plus efficace, il est recommandé de former les étudiants à son utilisation en général, et dans leurs recherches scientifiques en particulier, afin qu'elle ait un impact méthodologique plus significatif.

**Question 3:** La méthode signalétique vous a-t-elle permis de mieux comparer et structurer les idées entre le texte source et le texte cible ?

Cette question traite de l'efficacité de l'utilisation de la méthode signalétique pour comparer et organiser les idées entre le texte source et le texte cible. L'objectif est d'évaluer l'utilité de cette méthodologie pour faciliter le processus de traduction ainsi que la compréhension et l'analyse des idées du texte. Les résultats ont été variés : certains étudiants ont reconnu l'efficacité de cette méthode comme outil d'organisation des idées et de comparaison des textes, ce qui souligne son importance dans le domaine de la traduction en leurs réponses ( "oui", "oui, c'est un outil d'organisation des idées", "oui"). D'autres, qui ont répondu "c'est possible" ou "parfois", considèrent que cette méthode est partiellement efficace selon le type de texte.

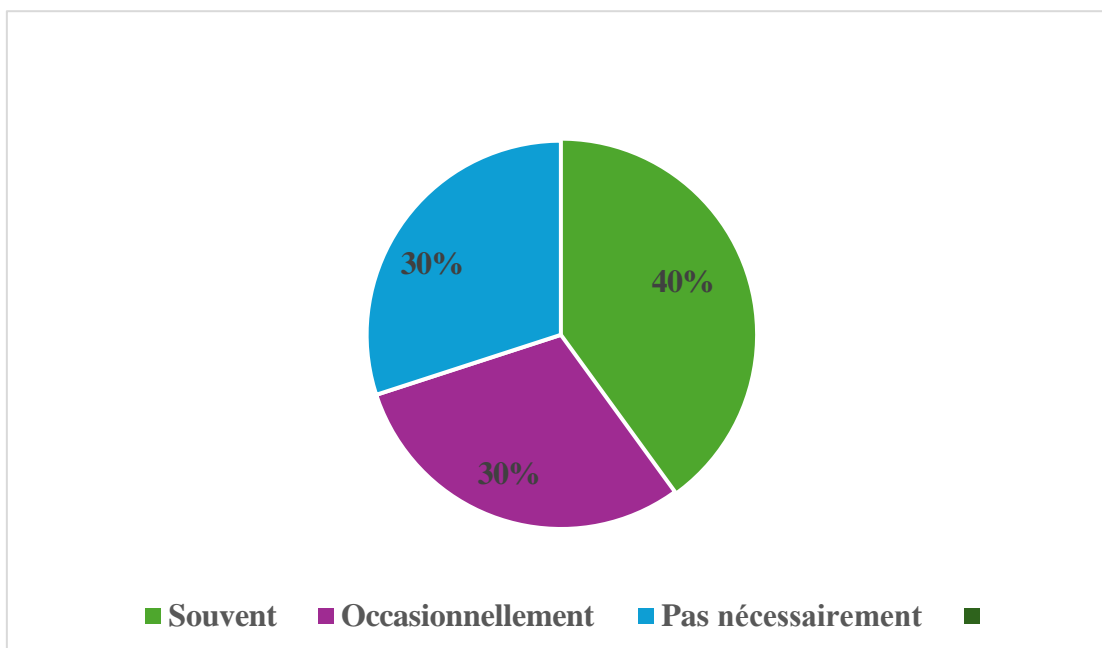
Il est donc recommandé de renforcer la formation des étudiants à cette méthode dans les modules de traduction.

**Question 4:** Quelles sont vos impressions en entreprenant pour la première fois cette nouvelle expérience de traduction signalétique ou synoptique ? Dites pourquoi ?



Nous constatons que 40% des étudiants ont reconnu l'utilité des deux méthodes en termes d'efficacité et de rapidité de compréhension, mais ont également rencontré des difficultés dans leur application, en raison d'un manque de formation ou d'une mauvaise compréhension de leur mise en œuvre. Environ 30% les trouvent intéressantes et fonctionnelles, ce qui reflète une bonne exploitation de ces méthodes dans divers contextes. Les 30% restants les considèrent comme plus efficaces et performantes que la traduction spécialisée, car elles permettent une compréhension plus approfondie du texte. Pour que cette expérience devienne une opération pratique, il est nécessaire de renforcer l'aspect appliqué dans la formation et de mettre en place des outils pour en faciliter l'usage, afin de développer les compétences des étudiants.

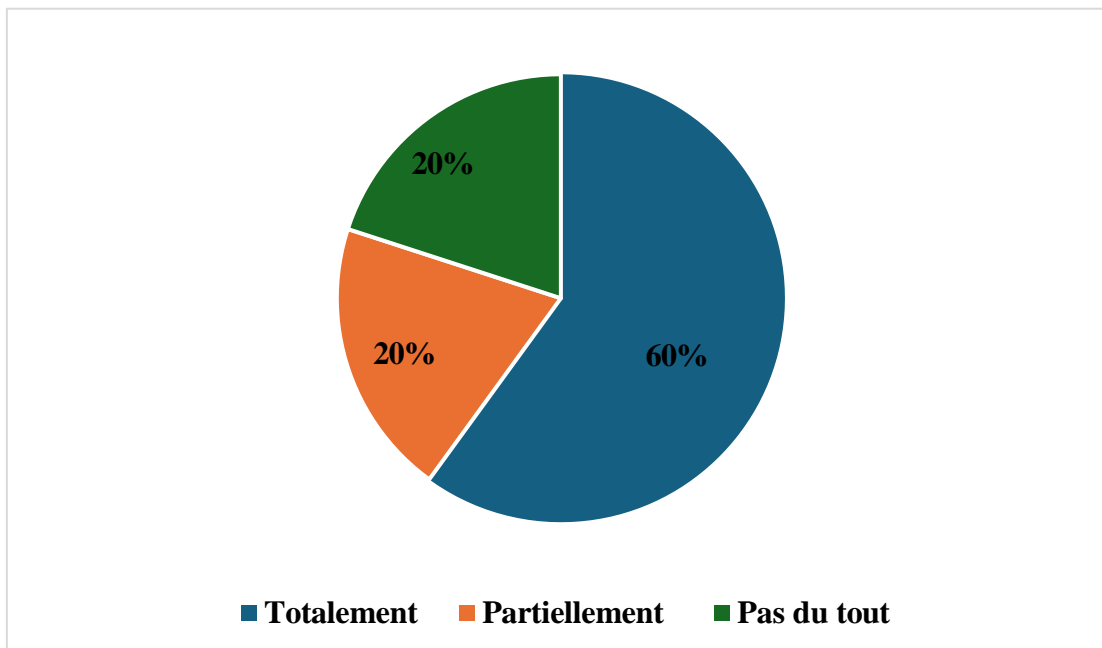
**Question 5 :** Après la réalisation des tâches, qui vous ont proposées, pensez-vous que l'intervention d'un enseignant accompagnateur, tuteur ou coach est nécessaire pour maîtriser l'un des deux modes de traduction ? Pourquoi et quand, si c'est le cas ?



Cette question concerne l'importance du soutien humain dans la maîtrise de l'un des deux types de traduction, ainsi que le moment et la raison d'une telle intervention.

Elle vise à déterminer à quel point les étudiants comptent sur les conseils pour une bonne compréhension et application de ces deux modes de traduction. Environ 30 % estiment qu'une intervention n'est pas nécessaire, car ils sont autonomes. Un autre 30 % considère que l'intervention est partielle, en cas de difficultés, ce qui suggère un équilibre entre les compétences personnelles et l'aide externe. Enfin, 40 % des participants estiment que l'intervention d'un encadrant ou d'un enseignant est souvent nécessaire pour expliquer les concepts de la traduction. Ces résultats indiquent la nécessité d'un encadrement académique, notamment aux premières étapes de l'apprentissage. Il serait donc préférable d'intégrer des mécanismes de soutien dans les programmes d'enseignement de la traduction.

**Question 6:** Par rapport aux modes de traduction ordinaire, acquis lors de votre cursus d'étude, pensez-vous que ses deux modes permettent de mieux cerner le vif des questions traitées dans les documents consultés en Anglais; et donc, la traduction personnelle, et surtout électronique, devient facultative ? Dites pourquoi ?



Cette question traite des différences entre les nouveaux types de traduction et les méthodes traditionnelles que les étudiants ont acquises auparavant, ainsi que de leur utilité pour comprendre les documents en anglais. L'objectif est d'évaluer dans quelle mesure les étudiants adoptent ces nouveaux modes, les considérant comme un substitut ou un complément à la traduction traditionnelle. Les 60 % des étudiants estiment que cette nouvelle méthode est totalement plus efficace pour comprendre les textes, rendant la traduction personnelle ou ordinaire inutile. Les 20 % considèrent qu'elle est partiellement efficace, ce qui reflète un équilibre entre les nouvelles méthodologies et les autres outils, en raison du temps et de l'effort requis ou de la difficulté à comprendre des textes complexes. Les 20 % restants considèrent que la traduction personnelle et ordinaire est nécessaire, probablement à cause d'un manque de confiance en leurs compétences ou de la complexité de la nouvelle méthode.

Cela souligne la nécessité de poursuivre le soutien pédagogique et d'intégrer cette approche dans les programmes, avec des exercices réguliers.

**Question 7:** Quelles suggestions pouvez-vous avancer pour mieux mettre en place l'un des deux modes de traduction- signalétique ou synoptique ?

Dans cette question, nous cherchons à recueillir les avis des étudiants quant aux façons d'améliorer et de développer les deux méthodologies afin d'en faciliter l'application. L'objectif est de mesurer leur compréhension des deux méthodes et leur capacité à proposer des suggestions pour les améliorer. Les réponses ont insisté sur l'importance de définir le public cible et les mots-clés, de simplifier le langage, et certains ont proposé de créer des outils et supports clairs pour rendre le processus plus facile et plus simple. Pour réussir l'application des deux méthodes, il faut suivre certaines étapes et

guider les étudiants à l'aide d'outils d'accompagnement et d'exemples concrets, ce qui leur permettra d'acquérir de bonnes compétences et expériences.

À partir de ces analyses, nous constatons que l'intégration de ces nouvelles approches en traduction est efficace pour développer les compétences des étudiants dans la compréhension et l'analyse des textes, et ce grâce à un soutien et une application continue dans les domaines éducatifs.

## **Conclusion**

Dans ce travail de recherche nous avons mis en lumière deux formes de traduction souvent ignorées dans la plupart des contextes académiques, malgré leur utilité lors des recherches scientifiques. En combinant analyse théorique et expérience pratique, nous avons pu évaluer la prise de conscience des étudiants de l'importance des deux types de traduction : synoptique et signalétique. Le premier type se concentre sur le résumé du contenu du texte, tandis que le second s'intéresse au cadre général du texte, ainsi qu'au niveau de son utilisation dans les pratiques universitaires.

Les résultats obtenus à partir du travail pratique démontrent :

- En dépit du fait que le parcours pédagogique soit axé sur l'étude de l'Anglais et de la traduction comme modules secondés par le module Ecrits Universitaires ; une faiblesse significative est attestée dans la maîtrise des étudiants de ces formes de traduction ; en outre, l'absence d'orientations pédagogiques vers la préexploitation de ces modules dans la recherche académique constitue en soi une déperdition ;
- Les étudiants s'appuient plutôt sur la traduction générale alors que les pratiques spécialisées ont un caractère aléatoire et hasardeux du moment que dans un contexte de la recherche scientifique l'anglais n'est pas toujours sollicité par les enseignants ;
- Une prise de recul par rapport aux réponses des apprenants au sujet de leurs prédispositions à adopter de nouvelles pratiques de quête d'information, il s'avère que ces derniers sont peu conscients de l'utilité de la traduction, mais motivés à devenir plus performants en la matière ;
- Les stratégies adoptées de contraction, de reformulation, d'élucidation, de schématisation sont peu maîtrisées et doivent être mieux réintégrer dans les tâches axées sur les savoir-faire des apprenants comme savoirs procéduraux ;
- Une meilleure réorientation des stratégies de traduction vers la recherche universitaire doit être soutenue dans les curricula d'unités transversales avec une insistance sur la nature des modules de spécialités.

Malgré les difficultés auxquelles nous avons été confrontés entre autres le manque de références, l'absence d'étudiants pendant le mois de Ramadan et le temps limité alloué pour mener l'expérimentation, cette recherche nous a permis de réfléchir sur la nécessité d'intégrer cette étude dans des contextes universitaires, notamment la traduction synoptique. A la lumière du développement de cette approche, nous pouvons proposer d'élargir le champ de

recherche pour inclure plusieurs disciplines et explorer des méthodes et des moyens pédagogiques avancés pour améliorer les compétences de traduction des étudiants.

Pour ainsi dire, la traduction est un vaste pont cognitif et méthodologique, et n'est pas seulement un outil de transmission de sens et d'idées. Elle contribue à l'épanouissement du chercheur et lui permet d'utiliser des outils d'analyse et de comprendre des textes de manière systématique.

Nous espérons que cette recherche sera le premier fruit qui sera complété par divers travaux académiques et pédagogiques qui contribueront à la renforcer et à la diffuser parmi les étudiants et à leur faire prendre conscience de son importance dans la recherche universitaire et la qualification professionnelle.

# **Bibliographie**

## Livres

1. Garnier, R. (1985). *Linguistique et traduction : Éléments de systématique verbale comparée du français et de l'anglais*. Caen : Paradigme.
2. Gorlée, D. L. (1993). *Semiotics and the problem of translation: With special reference to the semiotics of Charles S. Peirce*. Amsterdam : Rodopi.
3. Guidère, M. (2008). *Introduction à la traductologie Penser la traduction : hier, aujourd'hui , demain*. (1ère édition). De Boeck Université Paris Bibliothèque nationale.
4. Holz-Mänttari, J. (1984). *Translatorisches Handeln: Theorie und Methode*. Helsinki : Suomalainen Tiedeakatemia.
5. Ladmiral, J.-R. (1979). *Traduire : Théorèmes pour la traduction*. Paris : Payot.
6. Larose, R. (1989). *Théories contemporaines de la traduction*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
7. *Le Petit Robert, Dictionnaire de la langue française*. (2008). PARIS.
8. Lederer, M. (1994). *La traduction aujourd'hui : Le modèle interprétatif*. Paris.
9. Mounin, G. (1963). *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris : Gallimard.
10. Reiss, K., & Vermeer, H. J. (1984). *Grundlegung einer allgemeinen Translationstheorie*. Tübingen : Niemeyer.
11. Scarpa, F. (2010). *La traduction spécialisée: une approche professionnelle à l'enseignement de la traduction*. (M. A. Fiola, Trad.). Presses de l'Université d'Ottawa.
12. Seleskovitch, D. (1975). *Langage, langues et mémoire*. Paris : Minard Lettres Modernes.
13. Seleskovitch, D., & Lederer, M. (1984). *Interpréter pour traduire*. Paris : Didier Érudition.
14. Toury, G. (1995). *Descriptive translation studies – and beyond*. Amsterdam : John Benjamins.
15. Vinay, J.-P., & Darbelnet, J. (1973). *Stylistique comparée du français et de l'anglais* (1958). Paris : Didier ; Montréal : Beauchemin.

## Articles scientifiques et Actes de conférence

16. Even-Zohar, I. (1990). *Polysystem studies*. Durham : Duke University Press.
17. Levý, J. (1967). Translation as a decision process. In *To honor Roman Jakobson* (pp. xxx–xxx). The Hague : Mouton.
18. Talbi, A. F. Z. (2017, December 25). Comprendre pour traduire : cas des diplômés en traduction en Algérie. *Revue des sciences sociales*, P49-50.
19. Toudic, D., Hernandez Morin, K., Moreau, F., Barbin, F., & Phuez, G. (2014, June 27). Du contexte didactique aux pratiques professionnelles : Proposition d'une grille multicritère pour

l'évaluation de la qualité en traduction spécialisée. *ILCEA*, 19. [En ligne], mis en ligne le 27 juin 2014, consulté le 19 avril 2019.

### Mémoires de Master et Thèses de Doctorat (Theses & Dissertations)

20. Al-Musawi, J. (2016). *Formation et pratique des enseignants de traduction français – arabe / arabe – français dans les universités IRAKENNES*. (Thèse de Doctorat). Université de Franche-Comté. P 17-18.
21. Boubaya, M. (2016, April 21). *Initiation à la traduction*. Université Sétif 2, Département de Français, Spécialité : Sciences du Langage, Maître Assistant Classe B.
22. Guenchouba, I. (2017). *La traduction du français vers l'arabe chez un arabophone : Cas des étudiants de 2e année LMD Sciences du langage* (Mémoire de Master). Université Ziane Achour de Djelfa, Djelfa.
23. Oquaila, A. M. (2017). *Les procédés techniques de la traduction utilisés au cours du transfert*. (Mémoire de fin d'études). Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Département de Français, Université du Canal de Suez.

### Les sithographies

24. Admin. *LES DIFFÉRENTS DOMAINES\_DE\_TRADUCTION*. Consulté le [non spécifié] à [https://www.academia.edu/34105544/LES\\_DIFF%C3%89RENTS\\_DOMAINES\\_DE\\_TRADUCTION](https://www.academia.edu/34105544/LES_DIFF%C3%89RENTS_DOMAINES_DE_TRADUCTION).
25. Aidouni, A., El Mohammed Bouhut, H., & El Hajari, E. *Exposé langue B : La pédagogie de la traduction*. Université Abdelmalek Essaâdi Ecole Supérieure Roi Fahd de Traduction. P 6-18. Consulté le 18 mars 2025 à <https://fr.scribd.com/document/331527519/Expose-Pedagogie-de-La-Traduction>.
26. Amina Fatma Zahra Talbi (2017), mise en line 25/12/2017. Consulté 10/03/2025 <https://fr.scribd.com/document/661378493/Comprendre-pour-traduire-cas-des-diplomes-en-Traduction-en-Algerie>
27. Article « Utiliser-les-outils-de-Traduction-20200611\_compressed »pdf. [https://www.formatio.info/archives/files/Utiliser-les-outils-de-Traduction-20200611\\_compressed.pdf](https://www.formatio.info/archives/files/Utiliser-les-outils-de-Traduction-20200611_compressed.pdf).
28. Benharra. *Initiation à la traduction, Les procédés de la traduction (AR/FR-FR/AR) Chapitre 03*. P2- 3.
29. Camille Pinard (2022), mise en ligne 11/11/2022. Consulté 05/03/2025 <https://axiotrad.fr/les-differents-types-de-traduction/>

30. Guenchouba, I. (2017). La traduction du français vers l'arabe chez un arabophone : Cas des étudiants de 2e année LMD Sciences du langage de l'Université de Djelfa (Mémoire de Master). Université Ziane Achour de Djelfa.
31. Khelifi ibtisssem <https://fac.umc.edu.dz/fl/images/cours-fran%C3%A7ais/L2/L2%20Itrad%20Khelifi.pdf>
32. Larose, R. Théories contemporaines de la traduction. Québec : Presses de l'Université du Québec. (1989)
33. Le Petit Robert, Dictionnaire de la langue française. Paris(2008: 2592)
34. Maali, F. (2013, February 16). *Les outils d'aide à la traduction*. Consulté le [non spécifié] à <https://fr.scribd.com/presentation/519226296/Les-outils-d-aide-a-la-traduction-1>.
35. multicritère pour l'évaluation de la qualité en traduction spécialisée. ILCEA, 19. [En ligne], mis en ligne le 27 juin 2014, consulté le 19 avril 2019.
36. Pinard, C. (2022, November 11). [Untitled]. Consulté le 5 mars 2025 à <https://axiotrad.fr/les-differents-types-de-traduction/>.
37. Raver walid mise en ligne 23/05/2024. Consulté 18/03/2025 <https://fr.scribd.com/document/735355849/Avantages-des-outils-de-traduction-assistee-par-ordinateur>
38. Raver, W. (2024, May 23). *Avantages des outils de traduction assistée par ordinateur*. Consulté le 18 mars 2025 à <https://fr.scribd.com/document/735355849/Avantages-des-outils-de-traduction-assistee-par-ordinateur>.
39. Saddiki Faiza mise en ligne 16/03/202. Consultez 26/02/2025 <https://fr.scribd.com/document/713767440/Les-Problemes-de-La-Traduction-5>
40. Saddiki, F. (2024). [Untitled]. Consulté le 26 février 2025 à <https://fr.scribd.com/document/713767440/Les-Problemes-de-La-Traduction-5>.
41. Toury, G. (1995). *Descriptive translation studies – and beyond*. Amsterdam : John Benjamins.
42. Vermeer, H. J. (1978). *Ein Rahmen für eine allgemeine Translationstheorie. Lebende Sprachen*.
43. Vinay, J.-P., & Darbelnet, J. (1958). *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris : Didier ; Montréal : Beauchemin.
44. Von Neumann, J., & Morgenstern, O. (1944). *Theory of games and economic behavior*. Princeton : Princeton University Press.

# **Annexes**

## Le questionnaire

Lisez attentivement les questions ci-dessous, puis répondez-y :

1. Avez-vous remarqué des similitudes entre le français et l'anglais ? Donnez des exemples.

.....  
.....  
.....

2. Comment vos compétences en anglais pour améliorer vos compétences en français ?

.....  
.....  
.....

3. Avez-vous déjà utilisé des ressources en anglais pour apprendre le français? Lesquelles ?

.....  
.....  
.....

4. Quel a été le rôle de la matière d'anglais dans votre licence ?

.....  
.....  
.....

5. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lorsque vous utilisez l'anglais pour étudier le français?

.....  
.....  
.....

6. Pensez-vous que la maîtrise de la traduction anglais-français peut vous ouvrir des opportunités professionnelles ?

.....  
.....  
.....  
.....

## Les reponse des etudiants sur les questionnaire

Lisez attentivement les questions ci-dessous, puis répondez-y :

1. Avez-vous remarqué des similitudes entre le français et l'anglais ? Donnez des exemples.

..oui, deux langues étrangères pour nous.....  
il y a des mots la même écriture mais la  
signification différente. (car<sup>E</sup> → can<sup>E</sup> (because<sup>E</sup> bus<sup>E</sup>)

2. Comment vos compétences en anglais pour améliorer vos compétences en français ?

..malheureusement ma compétence en anglais  
très faible.....

3. Avez-vous déjà utilisé des ressources en anglais pour apprendre le français?  
Lesquelles ?

..non.....

4. Quel a été le rôle de la matière d'anglais dans votre licence ?

..la rôle : assistante et secondaire.....

5. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lorsque vous utilisez l'anglais pour étudier le français?

..pour moi, j'ai des problème de prononciation  
et les mots que on a entendus.....

6. Pensez-vous que la maîtrise de la traduction anglais-français peut vous ouvrir des opportunités professionnelles ?

..c'est une très chose pour maîtriser la traduction.....

..c'est une occasion pour obtenir un travail.....

..et ouvrir des chances pour voyager à l'étranger.....

Lisez attentivement les questions ci-dessous, puis répondez-y :

1. Avez-vous remarqué des similitudes entre le français et l'anglais ? Donnez des exemples.

.. Oui, il existe nombreuses similitudes entre le français et l'anglais. Vocabulaire : information, motivation, important. En grammaire les deux langues utilisent des structures de phrases similaires (Sujet - Verbe - Complément).....

2. Comment vos compétences en anglais pour améliorer vos compétences en français ?

.. Compréhension du vocabulaire, apprentissage de la grammaire.....

3. Avez-vous déjà utilisé des ressources en anglais pour apprendre le français ? Lesquelles ?

.. Dictionnaires bilingues, applications d'apprentissage contenu en ligne.....

4. Quel a été le rôle de la matière d'anglais dans votre licence ?

.. Lors de ma licence l'anglais m'a beaucoup aidé de lire des variés ouvrages que m'enrichir mes compétences linguistiques, j'ai lu plusieurs articles en anglais.....

5. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lorsque vous utilisez l'anglais pour étudier le français ?

.. Des mots qui se ressemblent mais ont des sens différents, différences de prononciation, il y a des similitudes, la grammaire française a ses propres règles (genre, les accords et la conjugaison).....

6. Pensez-vous que la maîtrise de la traduction anglais-français peut vous ouvrir des opportunités professionnelles ?

.. Absolument, la maîtrise de la traduction anglais-français est un atout précieux pour le marché du travail.....

Lisez attentivement les questions ci-dessous, puis répondez-y :

1. Avez-vous remarqué des similitudes entre le français et l'anglais ? Donnez des exemples.

Oui, il y a des similitudes entre les deux langues, par exemple au niveau de l'alphabet et de l'écriture.

2. Comment vos compétences en anglais pour améliorer vos compétences en français ?

Mes compétences en langue anglaise sont beaucoup plus mieux que le français.

3. Avez-vous déjà utilisé des ressources en anglais pour apprendre le français ? Lesquelles ?

Non, je n'ai jamais utilisée des ressources en anglais pour apprendre le français, seulement pour la traduction.

4. Quel a été le rôle de la matière d'anglais dans votre licence ?

L'anglais dans ma licence, c'était une langue secondaire, le français est plus intéressante car c'est mon spécialité, et l'anglais je le pratique pour le plaisir.

5. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lorsque vous utilisez l'anglais pour étudier le français ?

Les difficultés dans la matière de la grammaire, et aussi la différence entre les disciplines des deux langues.

6. Pensez-vous que la maîtrise de la traduction anglais-français peut vous ouvrir des opportunités professionnelles ?

Oui, la traduction est utile, car elle permet nous de prendre la culture anglaise ainsi française.

## Fiche signalétique

FICHE (de traduction) SIGNALÉTIQUE DU CONTENU	
Titre	
Sous-titre	
Auteur(s)	
date (s)	
Code(S) (abréviations)	
Type	
Sous-Type	
Langue(S)	
Zone (S)	
Mots clés	
Thème	
Forme du Texte	
Domaine	
Nature du Texte	
Idée générale	
Idées principales	- - -

## Fiche synoptique

FICHE (de traduction) SYNOPTIQUE DU CONTUNUE

Idée générale	
Idées principales	
Résumé (en Français)	

---

Autre ( tableau, schéma, figure ... etc) :



---

## Un texte de première séance

### Paraphrasez le contenu en langue Française :

#### The evolution of FOS nomination from the 1990s to the present

##### French for Specific Purpose (FOS)

This appellation borrowed exactly from the nomination of English for Special Purpose or English for Specific Purposes ESP. It appeared in 1980s. It succeeded the concept of Functional French approach and it focused on attaining the objectives insisted by Functional French, however it stressed little on how to achieve them (Lehmann, 1993, p. 41). The FOS approach was directed by the analysis of the language needs of learners (see Threshold Level or Un niveau Seuil'), pragmatics (speech acts) and socio-constructivism. Its application was essentially based on notional-functional and communicative approaches. The learners of FOS were often professional or university students who wanted to take French courses to achieve professional or academic goals.

Contrary to the chronological order indicated in Table 1 (Carras et al., 2007), Mangiante and Parpette (2004) commented that the nomination of 'French in Special use should be historically anterior to FOS. The term "Communication for Specific Purpose appeared in 1989. The difference between French in Special Use and FOS was "the first to design methods intended for specific learners studying French from a professional or academic perspective. [...] on the other hand, the term Specific Purpose in French has the advantage of covering all the situations, whether they are involved or not in a special use." (Mangiante and Parpette, 2004, p. 16).

Mangiante and Parpette (2004) suggested that FOS covered all situations while Damette (2007, p.7) stated that FOS was certainly more attractive because it centralised the 'learner' whereas French in Special Use covered only a small part of the learners in the teaching of French.

Mangiante and Parpette (2004) argued that the logic of the professional formation differed between French in Special Use and FOS with respect to the 'learners'. The former focused on the 'offer' suggested by the teaching designers. In other words, the learners were not identified distinctively but they existed potentially in terms of discipline or professional branch, there was no real distinction in terms of professional (e.g. French Business, French Tourism, etc.). This conceptualization was based on the logic of 'supply' that anticipated the future and possible needs of learners, an idea shared equally by Carras et al. (2007). On the other hand, the latter, FOS was concerned with the 'demand coming from the learners, according to Mangiante and Parpette (2004). "The term "request" refers to the existence of a specific external need. There is a certain identified learner. Therefore it generates the training program. FOS covers those domains where an institution offers training to the potential learners. Thus, the French learning cited above in the health or business domain was clearly part of French for Specific Purpose (FOS)." (Mangiante and Parpette, 2004, p. 18-19).

## la reponse de groupe témoin

Français sur objectif spécifique "FOS"

Cette appellation emprunte exactement sur la nomination en anglais pour English for Special Purpose or English for Specific Purpose E.S.P.

Il apparait en 1980. Il est succé la concept de <sup>l'approche</sup> français fonctionnel et concentre à atteindre leur objectifs insisté par le français fonctionnel.

## La réponse des étudiants sur la fiche signalétique

FICHE (de traduction) SIGNALÉTIQUE DU CONTENU	
Titre	L'évolution de la nominalisation nomination du FOS A partir 1950 jusqu'à maintenant
Sous-titre	Français pour objectif spécifique
Auteur	Manglante et Porrette
date	2004
Code(S) (abréviations)	FOS
Type	Texte historique, linguistique
Sous-Type	linguistique - scientifique
Langue(S)	Anglais
Zone (S)	université
Mots clés	FOS - communication - langage.
Thème	Français pour objectif spécifique
Forme du Texte	on paragraphe (Texte).
Domaine	Linguistique
Nature du Texte	scientifique.
Idee générale	La nomination du FOS et sa apparition
Idee principale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'origine de l'appellation du FOS.</li> <li>- La première appellation et l'utilisation du FOS.</li> <li>- Comparaison ent "FOS" et "ESP"</li> </ul>

## La réponse des étudiants sur la fiche synoptique

FICHE (de traduction) SYNOPTIQUE DU CONTUNUE	
<b>Idée générale</b>	Le texte traite de l'évolution de l'appellation du Français sur objectifs spécifiques (FOS) depuis les années 1980 jusqu'à nos jours, en comparant ce concept à d'autres approches telles que le Français de spécialité et le Français professionnel.
<b>Idée principale</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1- Origine et évolution du FOS : Le FOS est né dans les années 80, inspiré de l'anglais (ESP), pour enseigner le français avec des objectifs précis, en analysant les besoins des apprenants.</li> <li>2- Différence entre FOS et Français de spé : Le FOS est plus large, adapté à tous les besoins, tandis que le français de spé cible des domaines professionnels ou académiques spécifiques, il y a un débat sur leur ordre d'apparition.</li> <li>3- Approche centrée sur l'apprenant : Le FOS se concentre sur les besoins des apprenants.</li> <li>4- Français professionnel : C'est une autre forme d'enseignements du français pour des objectifs professionnels.</li> </ol>
<b>Résumé (en Français)</b>	Le texte explore l'évolution du concept de FOS, en mettant en lumière ses origines, ses caractéristiques et ses différences par rapport à d'autres approches. Il souligne l'importance de l'analyse des besoins des apprenants et de l'adaptation des programmes de formation pour répondre à leurs objectifs spécifiques, qu'ils soient professionnels ou académiques. Le FOS se distingue par son approche centrée sur la demande des apprenants contrairement au français de spécialité qui privilégie une offre prédéfinie.

## Un texte de deuxième séance

Paraphraser le contenu en langue française :

### French in Special Use or Specialised Language

This appellation was popular during the period of 1963 to 1973. This denomination came up as the first attempt to respond coherently to the emergence of the diverse and massive French learners (Lehmann, 1993, p. 89). This teaching approach had generated the practice of the first structural-global audio-visual SGAV (la méthodologie Structuro-Globale Audio-Visuelle) method. It was based on the structural linguistics (basic French) and behaviourism theories adapted for specific learners (mainly stress on oral communication). It had level 1. Level 2 improvement progression and conforming to a progression of FFI and FF2. Specialised lexicons and the selected syntaxes were emphasised in the classroom teaching (Lehmann, 1993, p. 41). This evolution was widely recognised (Lehmann, 1993; Cuq and Gruca, 2002, p. 321-328) and it was part of the cognition of any student who trained in the FLE pedagogy which was distinguished from FOS. The French in Special Use had long been associating firstly with the development of academic language, then with specialised common core, and finally with specialised language.

## **La réponse de groupe témoin**

- L'expression « français de spécialité » ou « français à usage spécifique » était couramment utilisée entre 1968 et 1973. Elle a été introduite pour répondre à l'augmentation du nombre d'adultes apprenant le français, ~~soit~~ surtout à grande échelle et venant de différents pays. Ce fut la première tentative structurée pour répondre à adopter la méthode SCAV (structuro-globale audio-visuelle), fondée sur le structuralisme linguistique (avec un accent sur le français de base) et le comportementalisme.

## La réponse des étudiants sur la fiche signalétique

FICHE (de traduction) SIGNALÉTIQUE DU CONTENU	
Titre	Français d'usage spécial ou langage de spécialité
Sous-titre	/
Auteur	Saiz / Zoido
date(s)	1963/1973 - 1993 - 2002 -
Code(S) (abréviations)	SC-AV-FF1-FF2-FOS-FLE-FFI
Type	explicative
Sous-Type	
Langue(S)	Français - anglais
Zone (S)	/
Mots clés	FOS - Syntaxe - lexicque - appellation. pédagogique - langue académique / spécialisée
Thème	L'appellation de langage spécialisé
Forme du Texte	paragraphe
Domaine	la langue de spécialité (science de langage)
Nature du Texte	Scientifique
Idee générale	Le français de spécialité et non origine et l'apparition.
Idee principale	- L'appellation de la langue spécialisée - l'usage de l'appellation de français d'usage spécial ou langage de spécialité

## Résumé

- L'appellation de français d'usage spécialisé ou langage de spécialité est apparue aux années 1960-70 avec l'adoption de la méthodologie SG-AV. Depuis cette méthodologie utilise la 1<sup>ère</sup> méthode auditive, elle était basée sur la linguistique. Le français d'usage spécialisé a longtemps développé la langue académique.

## La réponse des étudiants sur la fiche synoptique

### FICHE (de traduction) SYNOPTIQUE DU CONTUNUE

Idée générale	<p>l'acte présente l'émergence et le développement du concept de FOS comme une réponse à l'évolution des besoins des apprenants de français.</p>
Idées principales	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le FOS est apparu entre 1963 et 1973 en réponse à l'augmentation et à la diversification du public apprenant le français.</li> <li>- L'enseignement du FOS s'est initialement appuyé sur la méthode structurale-globale.</li> <li>- La formation en FOS était structurée en avant un lexique et une syntaxe spécialisés.</li> </ul>
Résumé (en Français)	<p>Le terme "français pour objectifs spécifiques" (FOS) a gagné en popularité entre 1963 et 1973 pour répondre aux besoins d'un grand nombre d'apprenants de français aux profils variés. La méthode d'enseignement structurale-globale audio-visuelle (SIAV) a émergé, s'appuyant sur la linguistique structurale et le behaviorisme, avec un accent sur la communication orale et une progression en deux niveaux (FF1) et (FF2). L'enseignement mettait en avant un vocabulaire et une syntaxe spécifiques. Cette approche a été largement reconnue dans le domaine du FL2 et s'est d'abord concentrée sur le langage académique, puis sur un tronc commun spécialisé, pour finalement s'appliquer au langage de spécialité.</p>

## Supplément d'information sur la traduction

L'histoire de la traduction remonte à plus de 20 siècles et a connu deux étapes principales au cours de cette longue période : la première de l'Antiquité à la Renaissance, et la seconde à partir du XIXe siècle. Pour la renaissance, période charnière entre le Moyen Âge et l'époque moderne, la traduction se caractérisait par sa portée bornée à faire inclure tous les intérêts de nature religieuse, littéraire ou politique.

Au cours de la deuxième période, la traductologie a été acquise et connue comme « *l'étude scientifique de la traduction en tant que processus et en tant que produit* ». (Katharina Reiss, 2009 : 01). Dans la seconde moitié du XXe siècle, elle s'affirme à travers une série d'écoles, de programmes de formation universitaire et de théories.

Toute l'importance accordée aux écritures sacrées oblige le traducteur qu'il traduise littéralement, et cela au Moyen Âge. L'un des premiers esprits intéressés par la traduction fut Saint Augustin . Ce dernier a placé le concept de *fidélité* au cœur de sa théorie de la traduction, qui constituera le problème central des futures théories de la traduction jusqu'au XXe siècle, où Saint Jérôme propose sa traduction basée sur le texte à traduire.

<https://fr.scribd.com/document/289122237/La-Traduction>

Le Père de la Vulgata la traduction en latin de la Bible a vu deux principes apparemment contradictoires le respect de la brièveté du texte original et le respect de la densité sémantique du texte source. L'harmonie entre eux génère un vif intérêt pour le sens général de la phrase. Lorsque le traducteur se trouve confronté à des significations multiples de termes, la version de « Jérôme » reflète l'interaction sémantique entre le mot et la phrase (Olivier-Thomas Venard. , Paris :187)

La Renaissance représente un moment de transition vers la libération de la traduction, dont les tendances montrent que cette dernière se tourne vers la liberté du traducteur « *dans d'interprétation du sens par-delà des mots concrets* ». (Javier Suso Lopez, 1995 :1)

Au XVIe siècle, les concepts de traduction ont été subdivisés entre libre et fidèle dans *Traité sur la Manière de bien traduire* d'Etienne Dolet (1540), qui est le seul programme officiel de la théorie de la traduction à l'époque de la Renaissance en France, la traduction littérale.

Une traduction fidèle n'est pas considérée comme une traduction littérale dans le sens où elle s'oriente « *envers l'intention de l'auteur.* » (Javier Suso Lopez, 1995:7) . Le concept de fidélité s'applique à l'expression et au style du texte, où le traducteur devient «*un*

*médiateur entre deux pôles, qu'il doit équilibrer, rendant possible la correcte interprétation du message par celui à qui il est dirigé.»* (Javier Suso Lopez Ibid: 10)

Dans l'Europe des XVIIe et XVIIIe siècles, les œuvres étrangères étaient traduites selon les normes classiques, où la beauté contrastait avec la précision « *chaque traducteur devait posséder son propre génie individuel et on conseillait au traducteur de trouver un original dont le génie correspondit au sien.* » (Alfred Owen Aldridge, 1961: 755) C'était à l'époque classique.

Le romantisme tend vers l'hypothèse et choisit la traduction littérale, tandis qu'à la fin du siècle le traducteur « *doit recréer, non répéter* » (Alfred Owen Aldridge, Ibid: 756), et doit conserver autant que possible le dialecte du pays d'origine afin d'adapter les expressions idiomatiques de la langue de traduction. Au profit des traductions en langues étrangères, les textes religieux en latin et en grec ont commencé à être abandonnés, toute l'attention étant portée sur les textes philosophiques et scientifiques qui contribuent au progrès de la société.

Par ailleurs, « *Le motif principal de la traduction littéraire est de diffuser une oeuvre importante d'une autre nation parmi les compatriotes du traducteur. Dans ce sens, celui-ci est un bienfaiteur public.* » (Alfred Owen Aldridge, Ibid : 750). Les débuts de la traduction spécialisée dans les domaines des sciences, du droit, de l'histoire, de la géographie et le développement de dictionnaires bilingues. La traduction « *ouvre donc le chemin de la connaissance de nouveaux pays et de nouvelles cultures.* » (Alfred Owen Aldridge, Ibid )

Au XXe siècle, l'émergence des études en Traductologie a été étroitement liée à la linguistique, car les linguistes s'y sont beaucoup intéressés et y ont appliqué différentes approches théoriques (structuralisme, générativisme, sémiotique, sociolinguistique, herméneutique) qui se sont succédées tout au long du siècle sans pouvoir comprendre la traduction de manière complète.

À l'époque moderne, les traducteurs restent loin de leur objectif, essayant de recréer le style du texte original. Il est presque impossible de transférer certaines nuances d'une langue à une autre, car la traduction est considérée comme "un cas particulier de convergence linguistique."

Au XXe siècle, les évolutions de la société de l'information ont émergé, à mesure que le traitement électronique de l'écriture et les technologies de l'information et de la communication se sont développées pour adapter la traduction à la nouvelle société. Les méthodes de traduction traditionnelles ne suffisent plus à répondre à cet objectif. Les besoins du traducteur sont dus à sa lenteur et à ses inconvénients, d'où l'utilisation de la traduction

automatique assistée par ordinateur(TAO), qui manipule le texte sans en comprendre le sens ou les nuances de style.

Alors que la traduction est considérée comme le transfert approprié des règles grammaticales et des normes stylistiques de la langue cible aux matériaux linguistiques qui composent la langue source, dans la traduction réelle ; il s'agit d'un processus complexe et créatif où l'ordinateur n'est pas l'outil La seule nécessité «*un acte de communication, économiquement déterminé par les conditions de production du traducteur.*» (Jean-René Ladmiral, 1994 ;13).

Selon Henri Meschonnic, la réflexion sur la langue et le sens influence la théorie et la pratique de la traduction. « *Mais la pensée du sens est la pensée du signe.*» (Henri Meschonnic. 2008:55) , C'est ce que les linguistes appellent le son et le sens, ou le corps et l'âme, ou la forme et le contenu, et selon Moshonik le signe n'est rien d'autre qu'une représentation de la vie à travers le langage. Le traducteur, Henry, voit l'inséparabilité du langage et de la vie «*pose une inséparation du langage et du vivant*». (Henri Meschonnic. *Traduire au XXe siècle, Quaderns. Rev. Trad. 15, 2008, p.55 Ibid*).

L'intraduisible est également considéré comme un facteur culturel au XXe siècle. La traduction a connu un passage progressif de la langue au discours puis au texte en tant qu'unité unique. Traduire un texte « *doit fonctionner comme un texte littéraire, par sa prosodie, son rythme, sa signifiante, comme une des formes de l'individuation, comme une forme sujet*» (Henri Meschonnic, 59), C'est un fait que dans la théorie traditionnelle les principes de fidélité et de transparence sont radicalement modifiés, et ainsi la traduction inclut l'idée de rythme.

Nous concluons que la traduction est considérée comme une activité humaine globale nécessaire à toutes les époques à travers l'échange entre des sociétés ayant des langues différentes Jean-René Ladmiral. 1994 : 11) Il existe de nombreuses opinions différentes sur la traduction et sur la manière de traduire, et cela restera un mystère difficile à résoudre, comme Michel dit que la traduction reste «*un mystère qui nous échappe inéluctablement.*» (Michel Ballard, 2007 :12).

La nature de la traduction est liée au type de textes à traduire, car ils sont classés en fonction de la tâche demandée au traducteur. Parmi les types de traductions, on trouve la traduction littéraire et non littéraire. La première (traduction littéraire) vise la recréation d'une œuvre dans la langue cible à partir du contenu exprimé dans le texte source. Il en va

de même pour les traductions de certains types de textes et d'écrits liés à leur composante rhétorique ou stylistique ; ses éléments sémantiques sont enregistrés par le style oral spécial, le symbole régional, familier etc. ( Rachida Sadouni, 2019 :1)

La deuxième (traduction non littéraire) elle se concentre précisément sur le sens sans interférer de manière créative avec la forme. Des structures et de dictionnaires de langues spécialisées sont utilisées, et une distinction est faite entre la traduction de textes spécialisés et ceux généraux sur la base de ce critère. Le texte spécialisé a une diffusion limitée en fonction de la finalité communicative de ces textes à un champ social spécifique de production de textes, qui sont des textes théoriques, scientifiques, philosophiques, techniques, économiques, juridiques, etc.

Les textes spécialisés nécessitent une formation spécifique à la traduction et supposent une connaissance complète des deux langues en cas de traduction. C'est pour cette raison que la traduction spécialisée à l'université n'est effectuée que par ceux qui ont terminé des études de troisième cycle. Par ailleurs, le texte spécialisé se heurte à des difficultés en partie liées aux structures et au vocabulaire d'un code particulier assumé par une langue spécialisée comme le français commercial, le français juridique, etc. (Ibid)

Dans le cas où la traduction ne s'applique pas à un texte littéraire et elle n'impose pas la condition d'être complètement liée à une langue spécialisée, on peut parler de traduction d'un texte général, car il comprend le texte communicatif relevant d'une situation de la vie quotidienne, et les textes fonctionnels généraux de la vie quotidienne, tels que : des textes médiatiques, des rapports, des instructions, un aperçu de l'activité de l'institution, des publicités, etc. divers documents, textes informatifs, annonces, compte rendus, modes d'emploi, factures, CV, présentation générale de l'activité d'une institution, programmes, thématiques, articles de presses, textes de vulgarisation scientifique etc.

Le texte pragmatique est considéré comme faisant partie de pratiques sociales spécialisées qui se sont développées à des degrés divers, de sorte que le nombre de textes en circulation a augmenté depuis l'ère moderne de l'histoire.

Après la Seconde Guerre mondiale, la traduction a connu une renaissance, cette fois en tant qu'art et discipline scientifique. La mondialisation a également rapproché les langues de manière imaginative, ce qui a nécessité des études approfondies sur cette discipline, ainsi que l'établissement d'une didactique de la traduction et de bases solides pour son

enseignement. Selon Lynne Frandjié (2009, page 71) : «*La traduction et la traductologie en montrent l'évolution qu'a connue la traduction, en passant d'un simple transfert linguistique à une opération de communication multilingue qui consiste en un passage d'une culture à l'autre*».

Il existe de nombreuses approches contemporaines de la traduction, chacune ayant des caractéristiques spécifiques. Parmi celles-ci, on peut citer les approches linguistiques et les approches littéraires, qui sont les deux principales méthodes les plus courantes. Ces approches possèdent des terminologies propres et des méthodes distinctes, visant à développer et à faciliter le processus de traduction pour les traducteurs. Cette évolution a été réalisée par des grands spécialistes de la traduction, connus sous le nom de traductologues modernes.

La traductologie, en tant que discipline scientifique, a connu un développement significatif au cours du XXe siècle, en grande partie grâce à son lien étroit avec la linguistique. Les linguistes ont joué un rôle central dans l'étude de la traduction, en appliquant diverses théories linguistiques pour analyser et comprendre le processus de traduction. Comme le souligne Garnier (1985:33), "*toute opération de traduction comporte, à la base, une série d'analyses et d'opérations qui relèvent spécifiquement de la linguistique*". Cette affirmation met en lumière l'importance de la linguistique comme fondement théorique de la traduction.

L'approche stylistique comparée, développée par Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet dans leur ouvrage *\*Stylistique comparée du français et de l'anglais\** (1958), marque une étape importante dans l'étude de la traduction. Cette approche relie la traductologie à la linguistique tout en intégrant des aspects psychologiques, culturels et sociaux des langues. Son objectif est de « *dégager une théorie de la traduction reposant à la fois sur la structure linguistique et sur la psychologie des sujet parlants.*» (Idem, 1958 : 26). Cette approche consiste à étudier les expériences propres, les aspects montaux , sociaux et culturels des deux langues. Les deux linguistes distinguent les sept (07) procédés techniques de la traduction ( calque, emprunt, traduction littérale, adaptation, transposition modulation, équivalence ,...).

Vinay et Darbelnet introduisent la notion d'unité de traduction comme «*le plus petit segment de l'énoncé dont la cohésion des signes est telle qu'ils ne doivent pas être traduits*

*séparément*». A partir de cette définition, ils distinguent plusieurs types d'unités de traduction (Vinay-Darbelnet, 1958: 34-37):

1. **Les Unités fonctionnelles** : les éléments ayant la même fonction grammaticale dans les deux langues.
2. **Unités sémantiques** : les éléments présentent le même sens dans les deux langues.
3. **Unités dialectiques** : qui articulent un même raisonnement.
4. **Unités prosodiques** : les éléments participent dans la même intonation.
5. **Unités simples** : chaque unité remplacée par un seul mot.
6. **Unités diluées** : Plusieurs mots remplacent une seule idée.
7. **Unités fractionnaires** : lorsqu'elles ne représentent qu'une seule partie d'un mot

Dans *Les Problèmes théoriques de la traduction* (1963), Georges Mounin (1910-1993) pose les bases d'une réflexion théorique sur la traduction en la situant dans le cadre de la linguistique, qu'il considère comme la science de référence pour étudier ce phénomène. Pour Mounin, la traduction est avant tout un « *contact de langues, un fait de bilinguisme* », et il cherche à en faire une science à part entière en l'intégrant à la linguistique, notamment structuraliste, dominante à l'époque.

L'objectif de Mounin est d'établir la traductologie comme une science, mais il reconnaît que cette ambition ne peut être réalisée qu'en passant par la linguistique. Il revendique ainsi que l'étude scientifique de la traduction devienne une branche de la linguistique. Pour cela, il s'appuie sur les théories de linguistes tels que Ferdinand de Saussure, Leonard Bloomfield, Zellig Harris et Louis Hjelmslev qui fournissent un cadre théorique solide pour analyser les problèmes de la traduction. Dans cette optique, son ouvrage *Les Problèmes théoriques de la traduction* est structuré suivant des distinctions binaires qui relèvent de la linguistique théorique : 1) Linguistique et traduction, 2) Les obstacles linguistiques, 3) Lexique et traduction, 4) Visions du monde et traduction, 5) Civilisations multiples et traduction, 6) Syntaxe et traduction (Guidère 2010: 61).

La linguistique appliquée est une branche de la linguistique qui se concentre sur les applications pratiques de la langue plutôt que sur les théories générales. John Catford, dans son ouvrage *\*A Linguistic Theory of Translation\** (1965), propose une analyse de la

traduction dans le but d'élaborer une théorie générale applicable à tous les types de traduction. Il définit (2008: P18) la traduction comme « *le remplacement des éléments textuels dans une langue par des éléments équivalents dans une autre langue* ». Il veut étudier le processus de la traduction par rapport à la linguistique appliquée. Il était inspiré par ses idées de la linguistique comparée parce qu'après la parution de la Stylistique comparée de Viney et Darbelnet, Catford a repris avec des nouvelles idées adaptées de ces deux théoriciens en distinction entre la correspondance formelle "au niveau de la langue" et l'équivalence textuelle "au niveau de la parole".

Développée par William Labov (les années 1960) étudie la langue dans son contexte social, Elle analyse les différences socioculturelles, les interactions, les politiques linguistiques ou l'économie de la traduction

Dans Les Fondements sociolinguistiques de la traduction (1978), Maurice Pergnier s'interroge sur la nature de la traduction en distinguant trois acceptions du terme :

- 1) Traduction comme « le texte traduit, le résultat, le produit fini ».
- 2) Traduction comme « opération de reformulation mentale ».
- 3) Traduction comme « comparaison de deux idiomes ».

Elle étudie les signes et les systèmes de signification. La sémiotique et la sémiologies sont souvent considérées comme synonymes, bien que la première soit associée à la tradition anglo-saxonne (Charles Sanders Peirce) et la seconde à la tradition francophone (Ferdinand de Saussure, Roland Barthes, Julien Greimas). Les deux traductions reposent sur l'importance de la comparaison de différents systèmes de sens afin de comprendre le sens. A partir de l'approche sémiotique, elle permet de concevoir des mondes multiples avec des outils appropriés, et d'élargir les horizons de la traduction en intégrant des signes provenant de systèmes différents. Gideon Toury a recommandé de réviser la distinction entre la traduction intrasémiotique et intersémiotique dans la classification de Jakobson.

La sémiotique textuelle propose des outils conceptuels pour analyser et traduire les textes notamment :

1/La distinction entre :

Le texte (désigne les signes verbaux à traduire);

Le cotexte (l'environnement immédiat de ces signes) ;

Le contexte (l'arrière-plan socioculturel dans lequel s'inscrit l'ensemble).

2/La distinction entre :

L'histoire (les éléments du récit ou fable) ;

L'intrigue (la chronologie et l'arrangement des séquences) ;

Le discours (la manière d'organiser verbalement le récit et les événements).

3/La distinction entre :

Le genre (la catégorie générale de texte) ;

Le type (la nature précise du texte à traduire) ;

Le prototype ( le modèle de référence implicite au texte).

A été fondée par Edmond Cary qui considérait la traduction comme un art de communication plutôt qu'une science. Cary a influencé de nombreux traducteurs en soulignant que la traduction doit s'adapter au type de texte, qu'il s'agisse d'un texte littéraire, scientifique ou autre. Selon lui, le traducteur joue le rôle de décodeur du message source, facilitant ainsi la compréhension pour les récepteurs. Cary a publié des ouvrages majeurs tels que « La traduction dans le monde moderne » (1956) et « Les grands traducteurs français » (1963), où il propose une théorie communicative axée sur le produit, insistant sur l'importance du contexte culturel et des destinataires de la traduction.

Roman Jakobson, un linguiste russe membre du Cercle linguistique de Moscou et de l'École de Prague, il élargit ses travaux pour inclure une vision plus générale du langage et commence à publier dans tout des sciences de la communication. Il est surtout connu pour son "schéma de la communication verbale de Jakobson.

Jakobson a également identifié trois formes de traduction :

- la traduction intralinguale (reformulation de texte dans la même langue) ;
- la traduction interlinguale (traduction de texte entre deux langues) ;
- la traduction intersémiotique (transformation d'un système de signes en un autre, comme un panneau de signalisation en texte).

### **L'approche textuelle :**

Il met l'accent sur l'analyse de discours pour assurer une compréhension approfondie du texte à traduire. Cette analyse se concentre sur plusieurs aspects : le type de texte, son but, sa fonction, son sens, son cadre et son idéologie.

En traductologie, cette méthode permet de garantir la fidélité au message et à son sens, en trouvant les équivalents appropriés pour le récepteur.

L'analyse se déroule à deux niveaux principaux sont :

- Le niveau du genre (texte littéraire, article scientifique, publicité, etc.).
- Le niveau du texte (phrases, paraphrases, etc.).

Le linguiste canadien Robert Larose, dans son ouvrage « Théories contemporaines de la traduction » (1989), distingue deux types de structures dans la langue de source et la langue cible:

1- La superstructure et macrostructure : Elle englobe l'organisation narrative et argumentative du texte, ses fonctions, ses typologies textuelles et son organisation thématique.

2- La microstructure : Elle se réfère à la forme de l'expression (morphologique, lexicologique, syntaxique), et à la forme du contenu (graphémique, morphologique, lexicologique, syntaxique).

9/-Les contextes de la traduction :

Pour la traduction, certains contextes pertinents peuvent être respectés, à savoir :

- Les fonctions cognitives : sont les capacités du cerveau qui permettent à un individu d'interagir avec son environnement et avec les autres, d'acquérir des connaissances, de percevoir, de s'adapter, de penser et de se concentrer.

- Le contexte partagé : Il s'agit d'un ensemble d'événements ou d'informations contextuelles provenant d'un groupe d'acteurs qui apparaissent mutuellement dans une situation et un moment donné en tenant compte de leurs capacités cognitives et perceptives, des tâches à effectuer et de leur activité actuelle.

- Le contexte situationnel : Il est possible de changer l'interprétation ou le sens de la phrase.

- Le contexte linguistique : Il fournit tous les éléments liés aux formes grammaticales, au style et au niveau qui aident à mieux comprendre et traduire le discours.

- Le contexte cognitif : Le traducteur doit être familier avec le substrat, c'est-à-dire les sens cachés des mots qu'il faut rechercher, et avoir de l'expérience dans la compréhension des informations contenues dans le texte qu'il traduit, avec des connaissances communes disponibles pour que les interlocuteurs puissent les échanger en cas de communication.

(A.BARA 2022 :3).

## **Liste des tableaux**

<b>Tableau 1.....</b>	<b>23</b>
<b>Tableau 2.....</b>	<b>24</b>
<b>Tableau 3.....</b>	<b>55</b>
<b>Tableau 4.....</b>	<b>56</b>
<b>Tableau 5.....</b>	<b>59</b>
<b>Tableau 6.....</b>	<b>60</b>
<b>Tableau 7.....</b>	<b>65</b>
<b>Tableau 8.....</b>	<b>66</b>
<b>Tableau 9.....</b>	<b>69</b>
<b>Tableau 10.....</b>	<b>71</b>
<b>Tableau 11.....</b>	<b>73</b>
<b>Tableau 12.....</b>	<b>73</b>
<b>Tableau 13.....</b>	<b>74</b>
<b>Tableau 14.....</b>	<b>75</b>